

MIGRATIONS

une archéologie des échanges

62

Pas-de-Calais

Mon Département



LIVRET JEUX
D'EXPOSITION



AMBRE BRUTE DANS UN VASE
GUÎNES, PAS-DE-CALAIS
1 600-1 350 avant notre ère
(voir page 29)

ÉDITO

Les expositions de la Maison de l'archéologie constituent toujours un évènement.

Cette nouvelle exposition qui a pour thème les « **Migrations** » ne déroge pas à la règle.

D'une très grande clarté comme à son habitude, elle s'appuie sur de nombreux documents, dont la variété témoigne de la vitalité dont notre territoire a toujours su faire preuve au fil des siècles.

Elle montre que le Pas-de-Calais, à la fois marge frontalière et carrefour géographique, théâtre certes de conflits meurtriers, a été surtout un espace de passages et de brassages humains, de rencontres et d'échanges économiques, commerciaux ou culturels, source d'innovation, d'hybridation et de dynamisme.

Chaque personne qui a circulé ou s'est installée sur notre territoire depuis le Paléolithique jusqu'à la révolution industrielle, en passant par l'époque gallo-romaine, le Moyen Âge ou les temps modernes, a contribué à la richesse du Pas-de-Calais et en a façonné son identité.

Cette exposition rappelle ainsi en l'insérant dans une histoire globale et connectée plurimillénaire que depuis la nuit des temps, notre contrée a été



Jean Claude LEROY
Président du Conseil
départemental
du Pas-de-Calais,
Député honoraire

un territoire attractif, et ce bien avant l'arrivée des Belges, des Algériens, des Italiens, des Polonais et des Marocains, liée à l'exploitation du charbon dans le bassin minier au 19^e et au 20^e siècles.

Elle démontre également que se déplacer est une manière ancestrale que les hommes ont d'habiter le monde, profondément inscrite dans leur code génétique.

Elle illustre enfin la volonté du Conseil départemental de mener des projets ambitieux, conjuguant éducation, culture et citoyenneté et mettant en valeur le très riche patrimoine du Pas-de-Calais dont nous sommes tous fiers.

Je tiens par conséquent à féliciter l'équipe de la Direction de l'archéologie du Département qui a réalisé cette exposition passionnante et comme toujours d'une très grande qualité scénographique et pédagogique, pour leur engagement et leur expertise.

Et je souhaite une très belle visite au public qu'il soit sédentaire ou nomade, habitant de notre territoire ou touriste en voyage, mais qui viendra nombreux j'en suis sûr découvrir en curieux l'exposition « **Migrations** ».



LE COLPORTEUR
MARTIN DROLLING, 1812
(voir page 16)

P.5 INTRODUCTION

P.6-7 CHRONOLOGIE ET CARTE

P.8 PEUPLER ET SE DÉPLACER

P.9 VIVRE EN NOMADE

P.14 VIVRE EN SEMI-NOMADE

P.19 VIVRE EN SÉDENTAIRE

P.24 CONQUÉRIR ET SE PROTÉGER

P.25 CONTRÔLER LES POINTS STRATÉGIQUES

P.30 GAGNER DES TERRES

P.35 PROTÉGER SES FRONTIÈRES

P.41 PRODUIRE ET ÉCHANGER

P.42 FABRIQUER

P.47 IMPORTER

P.53 IMMIGRER POUR PRODUIRE

P.58 MIGRER AUJOURD'HUI

P.61 JEUX

P.78 CRÉDITS

P.79 REMERCIEMENTS



DÉPART DE FAMILLES POLONAISES
LEFOREST, 12 août 1934
(voir page 56)

INTRODUCTION

Les migrations sont au cœur des préoccupations mondiales et sont surtout au fondement du peuplement de notre planète. Les femmes, les hommes et les enfants circulent depuis des millions d'années avec leurs biens, leurs savoir-faire ou leurs croyances, tout ce qui définit leur identité.

Les interactions humaines et les échanges de biens et d'idées ont construit et modifié nos sociétés à travers le temps. Les rencontres entre nouveaux arrivants et populations locales, qu'elles suscitent rejet ou adhésion, font partie de notre histoire et sont indispensables à la survie de notre espèce.

Les connaissances archéologiques et historiques aident à prendre du recul et à mettre en perspective ce sujet.

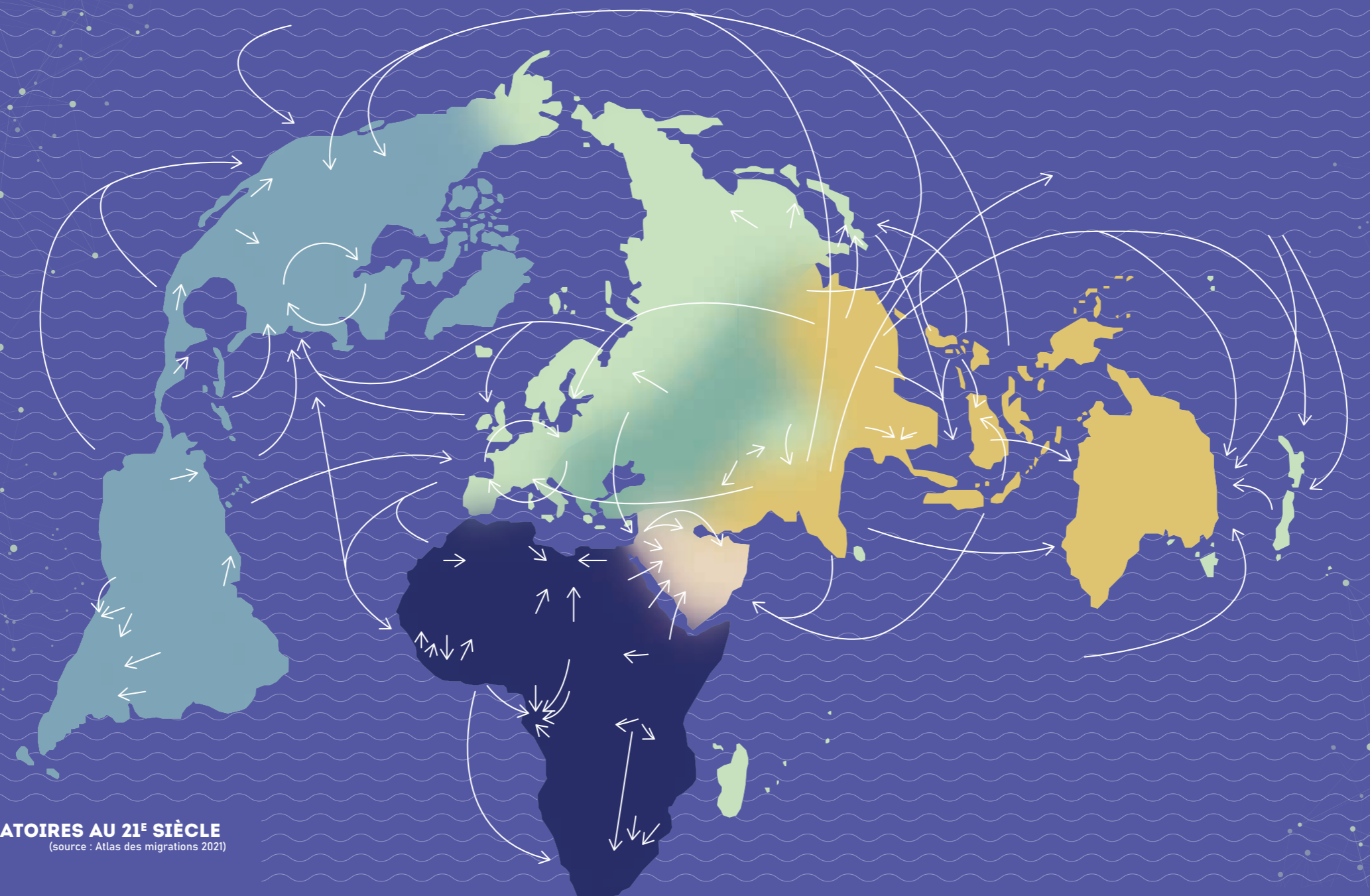
Cette exposition a pour volonté de donner des repères sur les migrations dans le Pas-de-Calais, et plus largement dans les Hauts-de-France.

L'objectif est de présenter les causes de la mobilité des hommes, des biens matériels et immatériels. La diversité et la fréquence des flux migratoires sont abordées à travers des moments choisis de la Préhistoire à nos jours.

Le parcours de l'exposition s'organise ainsi en trois grandes thématiques intitulées : peupler et se déplacer, conquérir et se protéger, produire et échanger.

Bonne visite !





FLUX MIGRATOIRES AU 21^E SIÈCLE

(source : Atlas des migrations 2021)



PEUPEMENT DE LA TERRE PAR LES HOMO SAPIENS (Une histoire des civilisations, 2018)



PEUPLER ET SE DÉPLACER

L'histoire de l'humanité est étroitement liée aux différentes manières d'habiter le monde. Après plusieurs millions d'années de vie nomade, l'homme est devenu sédentaire. Si ce mode de vie est aujourd'hui majoritaire, le nomadisme persiste de manière exceptionnelle. Des modes de vie mixtes, semi-nomades, sont également connus.

PEUPLER ET SE DÉPLACER



VIVRE EN NOMADE

Le nomadisme est un mode de vie basé sur la mobilité. La femme et l'homme préhistoriques vivent de chasse et de cueillette, ils se déplacent au gré des conditions climatiques en quête de nourriture. Cette grande mobilité a pour conséquence la rencontre avec d'autres groupes humains, assurant la diversité génétique et la pérennité de l'espèce. Ces migrations humaines sont à l'origine du peuplement de la Terre.

La présence humaine est attestée dans le Pas-de-Calais, dès le Paléolithique inférieur, période datée dans la région entre 650 000 et 300 000 ans avant notre ère. Durant cette période, le climat a connu plusieurs phases tempérées, propices à la survie de l'Homme. Les chasseurs-cueilleurs ont utilisé des outils en silex. Les plus anciens sont de fabrication simples comme les éclats et les galets aménagés («choppers» et «chopping-tools») et progressivement les techniques de taille vont se complexifier (bifaces, éclats Levallois, lames). Les outils deviennent plus légers, efficaces et se transportent facilement.

Aujourd'hui, le nomadisme existe toujours de manière très marginale. Quelques populations tentent de conserver ce mode de vie comme les Nénètses (Russie, Sibérie), les Touaregs (Algérie, Lybie, Mali, Niger) ou les Dropkas (Inde, plateau de l'Himalaya).

Les populations Inuit d'Amérique du Nord (régions arctiques), comme les Netsiliks, étaient nomades jusqu'au milieu du 20^e siècle. Leurs moyens de déplacement traditionnels (kayak et traîneau) illustrent cette mobilité. Les Tchouktches, traditionnellement éleveurs de rennes et chasseurs de mammifères marins, habitent dans le nord-est de la Sibérie. Les activités de pêche et de chasse, qui constituent toujours un mode de subsistance important, nécessitent la fabrication d'armes qui ressemblent parfois à celles utilisées par l'Homme préhistorique. Dans la toundra, les éleveurs nomades vivent dans une tente faite d'une structure en bois recouverte de peaux de rennes cousues entre elles.

L'étude ethnologique de ces populations peut être utilisée par les archéologues pour émettre des hypothèses et proposer des restitutions de la vie des chasseurs-pêcheurs/cueilleurs préhistoriques.



1. GALET AMÉNAGÉ CHOPPING-TOOL

WIMEREUX, PAS-DE-CALAIS
650 000 - 300 000 avant notre ère / SILEX
H. 13 cm, L. 12 cm, ép. 10 cm

Le galet aménagé ou « chopping-tool » est l'un des outils les plus anciens fabriqués par l'Homme. La pièce est rendue tranchante par enlèvements d'éclats de silex. Il atteste de la présence humaine dans le Pas-de-Calais dès le Paléolithique inférieur.

Découverte ancienne sur l'estran de la pointe aux Oies à Wimereux.
Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie



2. BIFACE

CAMBLAIN L'ABBÉ, PAS-DE-CALAIS
300 000 avant notre ère / SILEX
L. 10 cm, l. 6,2 cm, ép. 2,9 cm

Le biface doit son nom au fait d'être taillé sur deux faces. Généralement symétrique et muni d'un ou plusieurs tranchants, il est très utile pour les besoins de la vie quotidienne.

Découvert dans une carrière de grès.
Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie



3. ÉCLAT LEVALLOIS

BIACHE-SAINT-VAAST, PAS-DE-CALAIS
240 000 – 175 000 ans avant notre ère / SILEX
L. 6,3 cm, l. 3,2 cm, ép. 1 cm

La technique dite « Levallois » consiste en une préparation minutieuse du bloc de silex initial, le nucléus, pour en extraire des éclats avec des formes particulières, qui serviront d'outils. Les éclats Levallois peuvent être affûtés et utilisés à plusieurs reprises. Ces objets, souvent importés ou exportés, témoignent des déplacements et de la mobilité des groupes paléolithiques au sein de leurs territoires.

Fouille de sauvetage, Université de Lille (A. Tuffreau), 1976.
Musée d'Archéologie Nationale,
Saint-Germain-en-Laye



4. HARPON (FRAGMENT)

HÉNIN-BEAUMONT, PAS-DE-CALAIS
12 500 ans avant notre ère / OS D'AUROCH
H. 14,4 cm, l. 1,5 cm, ép. 0,8 cm

Les hommes utilisent l'os pour fabriquer des outils petits et efficaces. Ces objets de la vie quotidienne, comme le harpon, facilitent certaines activités telles que la chasse et la pêche. La pointe du harpon a été retrouvée sur une probable halte de chasse des hommes préhistoriques dans une zone marécageuse.

Diagnostic préventif, Inrap (E. Teheux), 2000.
Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin /
Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie

5. MAISON NOMADE

Maison démontable
de la population nomade
des Tchouktches (Sibérie).



VIVRE EN SEMI-NOMADE

Certaines personnes ou communautés ne sont ni totalement mobiles, ni tout à fait sédentaires, et ce, depuis des millénaires. Ces semi-nomades parcourent le monde par obligation ou par choix. Les causes peuvent être multiples, d'ordre culturel, économique, religieux ou climatique, rendant ces flux migratoires complexes à définir.

Certains semi-nomades, comme les forains, se déplacent avec leur habitation. Les carnets anthropométriques, mis en place par les autorités françaises au début du 20^e siècle, permettent le contrôle et l'identification des personnes entrant et sillonnant le territoire. Ces mobilités peuvent aussi être rythmées par les saisons, à l'image des personnes aisées possédant plusieurs lieux d'habitation. C'est le cas des évêques de Thérouanne qui, aux 14^e et 15^e siècles, détiennent une résidence secondaire à Saint-Martin-d'Hardinghem. Au 19^e siècle, l'attrait de la Côte d'Opale a fait naître un engouement touristique chez les britanniques. L'investissement précoce dans des projets tels que le tunnel sous la Manche ou la station balnéaire avortée de Mayville, illustre cet enthousiasme.

Par ailleurs, les parcours des travailleurs saisonniers répondent à des besoins ponctuels mais réguliers. Outre la cueillette ou les vendanges, les campagnes de pêche en Islande ou à Terre-Neuve ont profondément marqué l'histoire des villes portuaires de la région.

Les mouvements peuvent ainsi être limités dans le temps, comme les pèlerinages, ou s'inscrire sur le long terme, voire constituer un mode de vie et une véritable identité culturelle comme pour les « gens du voyage ».

Les traces de ces déplacements sont difficiles à repérer pour les archéologues, car les objets laissés par les voyageurs sont rares. Les ampoules et les clochettes de pèlerin en sont un témoignage exceptionnel pour le Moyen Âge. Elles permettaient aux pèlerins de rapporter un souvenir sacré et de les protéger pendant leur voyage.



6. CLOCHETTE DE PÈLERIN

VALENCIENNES, NORD
Fin 14^e - début 15^e siècle / alliage PLOMB-ÉTAIN
H 3,65 cm, l. 3,9 cm, ép. 1,5 cm

Les clochettes obtenues sur les lieux saints étaient des objets importants pour les voyageurs. Les tintements émis étaient censés éloigner du pèlerin les intempéries, les bandits et les démons.

Fouille préventive, Service archéologique de Valenciennes (A. Tixador), 2001.
Ville de Valenciennes / Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie

7. AMPOULE DE PÈLERIN

VALENCIENNES, NORD
15^e siècle / alliage PLOMB-ÉTAÏN
H. 3,1 cm, l. 3,8 cm, ép. 1,5 cm

Les ampoules sont des contenants en terre cuite ou en métal. Elles sont acquises sur le lieu saint et contiennent de l'huile sainte, de la terre ou de l'eau bénite. Les pèlerins les conservent en souvenir de leur voyage.

Fouille préventive, Service Archéologique de Valenciennes (A. Tixador), 2001.
Ville de Valenciennes / Drac des Hauts-France, Service Régional de l'Archéologie



8. SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SAINT-MARTIN-D'HARDINGHEM

La résidence secondaire des évêques de Thérouanne à Saint-Martin-d'Hardinghem (62)



9. LE COLPORTEUR

1812 / HUILE SUR TOILE
H. 65 cm, l. 81 cm

Cette scène de genre représente l'arrivée d'un colporteur, un marchand de tissus ambulant, dans une ferme. Ce tableau, aussi appelé le marchand forain, illustre une profession nomade, aujourd'hui quasi-disparue dans les pays occidentaux.

Martin Drolling.
Musée de la Chartreuse, Douai, n° inventaire 2926



10. PÊCHEURS DUNKERQUOIS

Les pêcheurs dunkerquois rentrent au port après une campagne de 6 mois en mer d'Islande.
H. 23 cm, l. 26,5 cm

Augustin Boutique.
Musée de la Chartreuse, Douai, PH 4563



11. AFFICHE PUBLICITAIRE

Fin 19^e siècle / PAPIER
H. 122,5 cm, l. 88 cm

Cette affiche publicitaire vante les attraits de la station balnéaire de Berck-sur-Mer avec son casino (Kursaal), ses courses de chevaux et son vélodrome. Elle s'adresse à une clientèle aisée et familiale.

Ch. Lévy, «Chemin de fer du Nord. Berck-sur-Mer, plage la plus Vaste et la plus Salubre du Littoral. 3h 1/2 de Paris».

Archives départementales du Pas-de-Calais, 17 FIA 13



12. PROJET MAYVILLE

1896 / PAPIER
H. 24 cm, l. 34 cm

Mayville est un projet de station balnéaire au sud du Touquet-Paris-Plage. Il a été initié à la fin du 19^e siècle par un homme d'affaires britannique amoureux de la France. Les plans sont confiés à Charles Garnier, architecte de l'opéra de Paris. Ce projet ne verra jamais le jour.

Publié dans l'ouvrage de May Phill. «Mayville. An anglo-french pleasance: its attractions and aims», éditeur T. Fisher Unwin, 1896.

Archives départementales du Pas-de-Calais, BHB 1122

13. CARNET ANTHROPOMÉTRIQUE

1914 / PAPIER
H. 20 cm, l. 26 cm

L'institution du carnet anthropométrique régleme l'exercice des professions ambulantes et la circulation des nomades sur le territoire français. Il répond à la méfiance et la peur de la population rurale vis-à-vis des «Romanichels». Ils sont remplacés à partir de 1969 par le «livret ou carnet de circulation» toujours en vigueur.

Carnet anthropométrique d'identité de nomade de G. Gransart, directeur d'établissement forain, délivré par le préfet du Pas-de-Calais.
Archives départementales du Pas-de-Calais, 4 Z 782



PEUPLER ET SE DÉPLACER

VIVRE EN SÉDENTAIRE

La sédentarisation des Hommes est étroitement liée à l'apparition de l'agriculture et de l'élevage, soit une conception totalement novatrice du mode de subsistance. Tous ces changements s'établissent peu à peu, durant un long processus de près de 5 000 ans : la Néolithisation. Son origine se situe au Proche-Orient où cette société agro-pastorale prend place entre 11 000 et 7 000 ans avant notre ère. L'introduction en Europe de ces nouveaux éléments économiques et sociaux met en œuvre des processus complexes de colonisation et d'acculturation des populations autochtones de chasseurs-cueilleurs nomades. En près de 2 000 ans, la majeure partie de l'Europe, jusqu'à la France, va intégrer ce nouveau style de vie producteur. Il s'agit d'un tournant décisif de l'histoire humaine, à l'origine de notre modèle économique actuel.

La sédentarité apparaît et se développe jusqu'à devenir le mode de vie majoritaire dans le nord de la France entre 5 500 et 5 000 ans avant notre ère. Grâce aux fouilles archéologiques réalisées dans les Hauts-de-France, nos connaissances sur la période allant de 5 200 à 2 200 ans avant notre ère, appelée le Néolithique, se sont accrues. Des objets nouveaux apparaissent : les haches polies et les vases en céramique. Si l'outillage en pierre se conserve sur plusieurs millénaires, la découverte d'autres outils, comme ceux en os, est plus exceptionnelle.

L'étude des graines indique que les espèces cultivées proviennent du Proche-Orient. Les analyses paléogénétiques démontrent que la vache domestique n'est pas issue de l'aurochs local. Elle descend de troupeaux également originaires du croissant fertile. Ces travaux de reconstruction de l'ADN appliqués aux os humains permettent de retracer l'origine et le mélange des populations ayant vécu dans le nord de la France à cette période.



14. 15. HACHES POLIES

ESCALLES, PAS-DE-CALAIS
4 200 - 3 800 avant notre ère / ROCHE
MÉTAMORPHIQUE
et SILEX
H. 5 cm, l. 4 cm
H. 9,2 cm, l : 5,1 cm

La hache polie est un outil emblématique du Néolithique. Devenus sédentaires, les Hommes transforment le milieu naturel en défrichant les forêts pour étendre les terres cultivées et les pâturages. La plus petite des haches polies a été importée sous forme de produit fini, sa provenance n'est pas locale.



LA DIFFUSION DU NÉOLITHIQUE DEPUIS LE PROCHE-ORIENT

Présence d'après Giligny dans J.-P. Demoule
« La révolution néolithique en France »,
Paris : La Découverte, 2007.



Fouille préventive, Inrap (I. Praud),
Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais
(É. Panloup), 2010-11.
Conservatoire du littoral / Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie.



16. POINTE À POULIE

ESCALLES, PAS-DE-CALAIS
4 200 - 3 800 avant notre ère / OS
L. 5,4 cm, l. 1,5 cm

La conservation des outils en os est exceptionnelle pour le Néolithique. Cette pointe a été fabriquée à partir d'un métapode de capriné. Les traces d'usure, observées au microscope, témoignent de perforations de peaux sèches.

Fouille préventive, Inrap (I. Praud),
Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais
(É. Panloups), 2010-11.
Conservatoire du littoral /
Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie

17. CRÂNE HUMAIN

ESCALLES, PAS-DE-CALAIS
4 200 - 3 800 avant notre ère / OS
H. 60 cm, l. 54 cm

Ce crâne fait partie d'un ensemble de 17 individus néolithiques. Grâce à une étude paléogénétique, 5 hommes et 8 femmes sont reconnus. La majorité des personnes avaient des yeux et des cheveux foncés. Ils étaient presque tous des descendants des agriculteurs anatoliens (Turquie) à l'exception d'une femme probablement descendante des chasseurs-cueilleurs locaux.



18. 19. CÉRAMIQUES

ESCALLES, PAS-DE-CALAIS
4 200 - 3 800 avant notre ère / TERRE CUITE
H. 17,7 cm, diam. 21 cm
H. 39 cm, diam. 32

L'artisanat potier est une invention néolithique. La variété du répertoire de la vaisselle renvoie à des usages et des besoins différents : service, cuisson et stockage. Les techniques de mise en forme des vases sont diverses (colombin, battage, moulage...) et illustrent le savoir-faire des potiers néolithiques.

Fouille préventive, Inrap (I. Praud),
Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais
(É. Panloups), 2010-11.
Conservatoire du littoral /
Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie



CONQUÉRIR ET SE PROTÉGER

Les conquêtes de territoire pour étendre son pouvoir et accroître ses richesses sont récurrentes dans nos sociétés.

Elles provoquent des conflits, la construction de fortifications et des déplacements de populations. Elles sont aussi des moments de rencontres, d'adaptations et d'inventions.

CONQUÉRIR ET SE PROTÉGER

CONTRÔLER
LES POINTS
STRATÉGIQUES

Le Pas-de-Calais se situe en bout de terre avec un accès à la mer. De tout temps, il s'agit d'un lieu d'échanges entre l'Europe du Nord et l'Europe de l'Est et du Sud.

C'est à l'âge du Bronze (entre 2 200 et 800 ans avant notre ère) que sont recensés les premiers bateaux cousus. Une embarcation trouvée à Douvres illustre parfaitement les routes commerciales, notamment par voie maritime depuis l'Europe du Nord vers les contrées plus méridionales.

Le dynamisme économique du secteur se développe à partir de cette période et témoigne des premières relations transmanche. Elles sont illustrées par des découvertes archéologiques de dépôts de matières premières importées, comme l'ambre ou le bronze. Des analyses confirment la provenance de la Baltique pour un important dépôt d'ambre de plus de 8 kg trouvé à Guînes.

Des lingots de bronze importés d'Europe centrale ont été trouvés près de Saint-Valéry-sur-Somme.

Des objets finis circulent à travers l'Europe, comme en témoigne l'épée de Wimereux probablement produite dans les îles britanniques.

Ces exemples mettent en évidence de nombreux réseaux d'échanges dès le 2^e millénaire avant notre ère et l'importance de la zone littorale du Pas-de-Calais comme carrefour stratégique

du Nord de l'Europe.

Le contrôle de ces points de passage pourrait avoir permis à certains individus d'accéder à une nouvelle élite dirigeante, en charge ou en lien avec les communautés locales.

Les rôles de cette élite naissante sont divers : acheminement et distribution des ressources, fabrication et commercialisation des objets.



20. OCTANT

MARCK, PAS-DE-CALAIS
Fin 18^e - début 19^e siècle / ÉBÈNE, IVOIRE, LAITON,
VERRE
L. 51 cm

Les marins se sont toujours orientés en observant le mouvement des astres. L'octant est un ancien instrument de navigation, inventé par l'astronome anglais John Hadley en 1731. Il a révolutionné la navigation par sa petite taille et sa précision de jour, comme de nuit.

Cet octant a été retrouvé lors de la fouille de l'épave Waldam 3, un navire de commerce probablement anglais qui s'est échoué sur les côtes françaises entre 1796 et 1810.

Fouille Ministère de la Culture, Drassm
(C. Sauvage), 2014-15



21. MAQUETTE DE BATEAU

FERRIBY, YORKSHIRE
1 880 - 1 680 avant notre ère / BOIS
L. 64,5 cm, l. 11 cm, H. 5 cm

Le bateau de Ferriby, comme celui découvert à Douvres, fait partie des premiers bateaux cousus. Cette technique consiste en l'assemblage des éléments de la coque grâce à des liens et des cordages. Utilisée dans différentes parties du monde, elle est pratiquée surtout avant le développement des clous.

Musée Quentovic, Étapes



22. BATEAU DE DOUVRES

Découverte en cours de fouilles d'un bateau cousu de l'âge du Bronze, Douvres (Royaume-Uni)



23. RÉPLIQUE DU BATEAU DE DOUVRES

Réplique du même bateau à échelle 1/2



24. AMBRE BRUTE DANS UN VASE

GUÎNES, PAS-DE-CALAIS
1 600 - 1 350 avant notre ère / TERRE CUITE, AMBRE
H. 37 cm, diam. 32 cm

L'ambre fait partie des matières premières recherchées pour fabriquer des bijoux prestigieux. Les blocs retrouvés dans ce vase auraient pu servir à fabriquer des perles. Les routes de commercialisation de l'ambre traversaient l'Europe depuis les rives de la mer Baltique, au nord, vers le monde méditerranéen, au sud.

Diagnostic préventif, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (V. Merkenbreack), 2014.
Habitat Hauts-de-France / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



25. ÉPÉE

WIMEREUX, PAS-DE-CALAIS
1 100 - 800 avant notre ère / ALLIAGE CUIVREUX
L. 56,5 cm, l. 3,5 cm, ép. 0,5 cm

Cette épée découverte à Wimereux est de type britannique. Elle a pu être fabriquée en Angleterre et importée, ou fondue en France à partir de métal issu d'Angleterre. Son style montre les échanges fréquents entre les deux pays et les influences qui dépassent les barrières maritimes.

Découverte fortuite, 1913.
Musée, Boulogne-sur-Mer

GAGNER DES TERRES

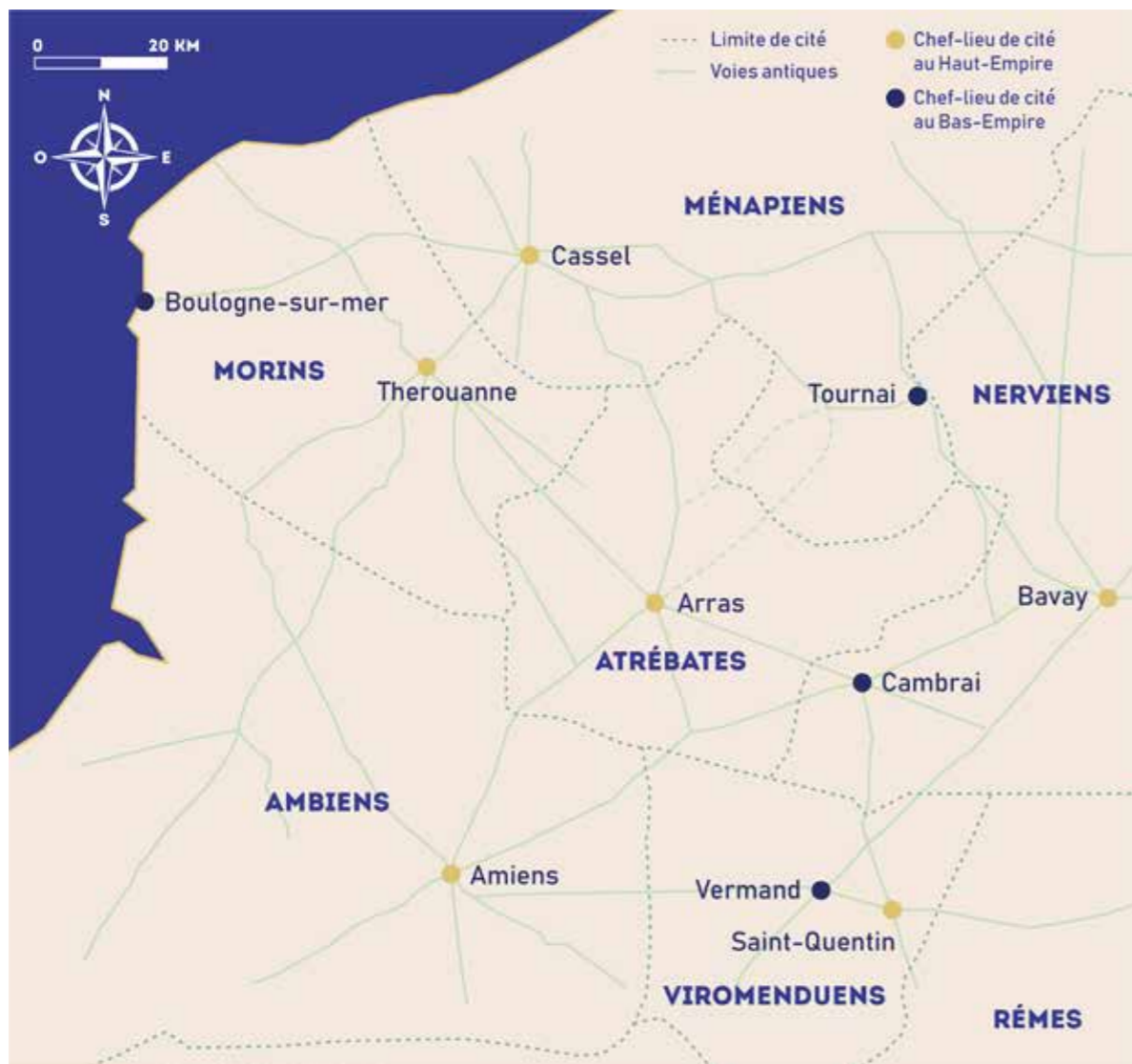
Le territoire représente un espace délimité et approprié par ses habitants. Depuis toujours, il est l'objet de conquêtes ou de renoncements.

Durant l'Antiquité, l'année 51 avant notre ère marque l'achèvement de la conquête de la Gaule par César mais quelques dizaines d'années seront encore nécessaires pour que l'organisation des provinces prenne forme, entre 27 et 13 avant notre ère. La réalité archéologique montre ainsi que la romanisation n'a pas été immédiate. Toutefois, les contacts et les échanges avec le monde méditerranéen existaient déjà à la période gauloise.

Après la conquête romaine, le développement des villes et la densification des campagnes sont favorisés par le déploiement du réseau routier. Les Romains doublent ou remplacent les chemins celtiques préexistants par des voies rapides reliant les chefs-lieux de cité entre eux. Dans le Pas-de-Calais par exemple, une nouvelle voie a permis de connecter Arras/Nemetacum et Thérouanne/Tervanna (la chaussée Brunehaut). Le réseau routier est connu grâce à l'Itinéraire d'Antonin (fin du 3^e siècle) et la Table de Peutinger (réalisée à la fin du 13^e siècle, compilation de cartes du 1^{er} au 5^e siècles). La découverte de la borne milliaire de Desvres confirme ces données historiques. Certains objets typiquement romains apparaissent au Nord de la Gaule et attestent la présence d'une nouvelle élite dirigeante. Les

chaises curules découvertes lors des fouilles archéologiques sont un symbole majeur du pouvoir à Rome. Il confère à son détenteur, magistrat ou officier, le droit de commander et de punir. Dans la vie quotidienne, l'usage méditerranéen de se laver les mains au moment des repas, à l'aide d'eau versée d'une cruche dans un bassin est globalement adopté par la population.

Malgré ces changements apportés par les romains, les transformations locales dans les modes de vie, les loisirs, la langue ou les croyances laissent une grande place à l'acculturation et à l'héritage des traditions gauloises. Pour cette raison, cette période est nommée gallo-romaine par les archéologues.



VOIES ET CITÉS ROMAINES DANS LE NORD-OUEST DE LA GAULE BELGIQUE

Présence d'après Christelle Costeux, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais



26. BORNE MILLIAIRE

DESVRES, PAS-DE-CALAIS
202 - 204 de notre ère / CALCAIRE DE MARQUISE
H. 150 cm, L. 45 cm

La borne de Desvres est un témoignage inédit du réseau routier antique dans le nord de la Gaule. Les distances, d'abord exprimées en milles romains, sont ici calculées en lieues. Placée le long de la voie Théroouanne-Boulogne-sur-Mer, elle porte une dédicace à l'empereur Septime Sévère et à ses fils.

Diagnostic préventif, Inrap (N. Descheyer), 2004.
Musée, Boulogne-sur-Mer

27. SIÈGE CURULE

Diam. 1,8 cm

Ce denier en argent d'Hadrien (avers) a été frappé en 131-132 à Rome. Sur le revers, Roma (Rome) assise à gauche sur une chaise curule, appuyée sur un bouclier, casquée et drapée, tenant une branche de la main droite et un sceptre long de la gauche, le pied droit posé sur un casque.

Avers : HADRIANVS AVG COS III PP = Hadrianus Aug(ustus), Co(n)s(ul) tertium P(ater) P(atriciae) = Hadrien Auguste, consul pour la 3^e fois, père de la patrie

Revers : ROMA FELIX = Roma felix = la félicité de Rome / Rome la bienheureuse ou Heureuse Rome

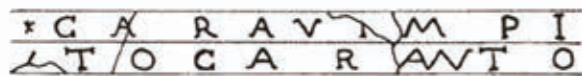
Bibliothèque National de France, Paris



Avers



Revers



28. FUSAÏOLE

AMIENS, SOMME
100 - 200 de notre ère / original en SCHISTE D'AUTUN
H. 0,8 cm, diam. 1,9 cm

Cette fusaïole porte une inscription gauloise. Elle met en évidence la perdurance et l'ancrage de certaines traditions locales malgré l'invasion romaine.
Ligne 1 : CARAVIM. PI = (ma) chère et jolie (amie) ou Cara, fille de Vimpus ou jolie Cara
Ligne 2 : TOCARANTO = ton ami ou ton Caranto

Fouille sauvetage, Afan / Inrap (É. Binet), 1992.
Musée de Picardie, Amiens



29. CRUCHE ET PATÈRE, SERVICE À ABLUTION

SAINT-AUGUSTIN, PAS-DE-CALAIS
0 - 100 de notre ère / TERRE CUITE, MICA
H. 19 cm, L. 12,50 cm
H. 6,80 cm, diam. 28,40 cm

Le service à ablution, constitué d'une cruche à bec tréflé et d'une patère, est un emprunt à la culture gréco-romaine. Il renvoie à la pratique méditerranéenne du banquet où il est d'usage de se laver les mains avant et pendant le repas. Cette vaisselle est conçue en céramique dorée dans le but d'imiter les exemplaires en bronze. Ce service montre une habitude nouvelle dans la vie quotidienne régionale.

Diagnostic préventif, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (E. Leroy-Langelin), 2016.
Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer
Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

CONQUÉRIR ET SE PROTÉGER

PROTÉGER
SES
FRONTIÈRES

Une fois les terres conquises ou sous la menace de futurs assauts, la volonté d'ériger des fortifications apparaît. Elles répondent à différentes stratégies : se protéger des attaques extérieures, verrouiller un territoire nouvellement acquis, voir et être vu ou encore montrer et accroître sa puissance. Ces constructions monumentales existent depuis le Néolithique mais leur mise en œuvre varie au fil des siècles.

Le territoire du Pas-de-Calais est une zone de frontière mouvante au bas Moyen Âge et à l'Époque moderne. Trois grandes puissances se disputent le territoire : la France, l'Angleterre et l'Espagne. Ces rivalités se traduisent par des campagnes de conquête, reconquête et fortification.

De 1347 à 1558, Calais et son arrière-pays passent sous domination anglaise. Aux marges de ce territoire, du côté français comme du côté anglais, des places fortes sont construites puis modernisées aux 15^e et 16^e siècles pour répondre aux progrès techniques très rapides de l'artillerie. Des courtines en briques remplacent les murailles en pierre, les tours sont abandonnées au profit de bastions avancés portant une plateforme d'artillerie. Les fortifications anglaises de Guînes illustrent cette nécessaire protection face aux places fortes françaises voisines.

Durant les 16^e et 17^e siècles, l'Artois est disputé entre les deux couronnes de France et d'Espagne. Afin de verrouiller le territoire acquis de haute lutte, Louis XIV confie à Vauban la construction d'une double ligne de fortifications, le « pré carré », intégrant 18 villes du Nord et du Pas-de-Calais.

Leurs fortifications complexes composées de courtines, fossés, bastions, demi-lunes, tenailles, etc. ont été maquetées au 17^e siècle sous la forme de plans-reliefs. Certaines de ces citadelles monumentales, comme celle d'Arras, sont encore visibles dans le paysage actuel.

30. SITE ARCHÉOLOGIQUE DE GUÎNES

Vue aérienne des fortifications modernes de la ville.



31. CARTE DU CALAISIS SOUS DOMINATION ANGLAISE

1876
H.94 cm, l. 168 cm

Archives départementales
du Pas-de-Calais, CPL 1414





32. FORTIFICATIONS VAUBAN

BÉTHUNE, PAS-DE-CALAIS
1695 / PAPIER COLLÉ SUR CARTON

Ce plan de la ville de Béthune fortifiée est un témoignage majeur des travaux réalisés par Vauban au 17^e siècle. À partir de 1888, débute le démantèlement des fortifications dont il ne subsiste aujourd'hui que de très rares vestiges en élévation.

H. Van Loon, « Béthune ville forte des Paÿs Bas du comté d'Artois ou Roy située à 50 Degr[és] 45 Mi[nutes] de latitute et à 23 degrez 45 minut[es] de longitude. A Paris chez le Sr de Fer dans l'Isle du Palais, sur le quai de l'orloge à la sphere roy[a]le 1695. H. Van Loon fecit ». Archives départementales du Pas-de-Calais, 6 fic 491



33. PLAN RELIEF

AIRE-SUR-LA-LYS, PAS-DE-CALAIS
1743 / BOIS, PAPIER, SOIE, MÉTAL, PEINTURE
L. 590 cm, l. 467 cm

La collection des plans-reliefs est constituée de 260 maquettes, représentant 150 villes fortifiées, construites entre 1668 et 1873. Certains d'entre eux sont exposés au Palais des Beaux-Arts de Lille.

Le plan-relief d'Aire-sur-la-Lys date de 1743. Cette maquette de 5,90 m sur 4,67 m représente la ville fortifiée par Vauban et son environnement rural au 1/600^e. L'eau est au cœur du système défensif, grâce à plusieurs écluses, établies dans les fossés et rivières voisines. Ces dispositions se révéleront toutefois inefficaces lors du siège de 1710 mené par l'armée des Hauts-Alliés européens contre la politique de Louis XIV.

Palais des Beaux-Arts, Lille



34. POCHONNÉ

ARRAS, PAS-DE-CALAIS
15^e - 16^e siècle / TERRE CUITE
H. 15 cm, diam. 6 cm

Le pochonné fait partie des armes médiévales utilisées en France, en Angleterre et dans les Flandres. Ce récipient sert de projectile. Il se brise au moment de l'impact et permet de répandre son contenu de chaux vive en une poussière aveuglante.

Fouille de sauvetage, Service archéologique municipal d'Arras (A. Jacques), 1978.
Service archéologique municipal, Arras
Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



35. BOULETS

GUÎNES, PAS-DE-CALAIS
16^e siècle / GRÈS et FONTE
diam. 9,7 cm
diam. 5,8 cm

Ces boulets d'artillerie, découverts sur la forteresse anglaise de Guînes, témoignent des conflits armés récurrents entre la France et l'Angleterre autour de cette place forte frontalière.

Fouille préventive, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (J.-M. Willot), 2021.
Mairie de Guînes
Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

36. 37. 38. PLASTRON, DOSSIÈRE ET CASQUE

VALENCIENNES, NORD

17^e siècle / FER

H. 35 cm, l. 37 cm, ép. 0,3 cm

H. 48 cm, l. 50 cm, ép. 0,3 cm

H. 26 cm, p. 33 cm, l. 25,5 cm



36.

Ces armures en métal découvertes à Valenciennes appartenaient probablement à une compagnie de fantassins espagnols. Elles sont composées du plastron et de la dossière qui couvrent le haut du corps.

Le casque, non présenté dans l'exposition, complète l'équipement en protégeant la tête. À cette époque, Valenciennes est occupée par l'Espagne. Elle est alors une ville-clé dans le dispositif militaire espagnol.

Fouille préventive, Service archéologique municipal, Valenciennes (P. Korpiun), 2006.

Ville de Valenciennes / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



37.

38.



PRODUIRE ET ÉCHANGER

L'étude des objets met en évidence l'existence précoce de contacts foisonnants entre les groupes humains, plus ou moins éloignés les uns des autres.

Parallèlement aux productions locales, les matériaux bruts et les objets finis s'exportent et s'importent.

L'extraction de certaines matières premières, comme le charbon, a parfois entraîné des migrations humaines importantes.

FABRIQUER

La majorité des objets retrouvés sur les sites archéologiques sont produits sur place par des artisans locaux. D'autres objets voyagent et les contacts entre les artisans des Hauts-de-France et le reste du monde laissent des traces. Certains objets fabriqués localement à des périodes très différentes atteignent ainsi une renommée exceptionnelle.

Près d'Amiens, quinze statuettes féminines sculptées dans la craie et datées de 23 000 ans avant notre ère ont été découvertes dans un possible atelier dédié à leur fabrication. À ce jour, ces «Vénus» doublent le nombre de statuettes préhistoriques découvertes en France.

Le tabac introduit dans le Nord de la France par les espagnols connaît une forte notoriété dans l'audomarois à partir du 17^e siècle. Elle favorise l'installation de pipiers au 18^e siècle. Leur développement est également lié à la proximité de gisements de terre à pipe et à l'abondance d'une main-d'œuvre spécialisée venue des Pays-Bas ou de Belgique. Les pipes de Saint-Omer s'exportent dans le monde entier : dans toute l'Europe, en Amérique et jusqu'en Australie.

L'artisanat s'inspire également des modes ou traditions étrangères pour renouveler les productions locales. Ces imitations sont le fruit de contacts entre les populations, qui échangent et commercent ensemble.

La céramique en fournit une bonne illustration. À la transition entre le Néolithique et l'âge du Bronze, les modèles standardisés de vases dits «campaniformes» vont se diffuser, certainement depuis le Portugal à l'ensemble de l'Europe entre 2 550 et 2 150 ans avant notre ère. Le vase campaniforme de Wallers, fabriqué localement, s'inspire d'un style exogène, britannique. À la période gallo-romaine, l'introduction des mortiers au vaisselier témoigne de l'adoption de pratiques culinaires méditerranéennes en Gaule du Nord. Aux importations vont petit à petit se substituer des productions locales.



39.
«VÉNUS»

AMIENS-RENANCOURT, SOMME
23 000 ans avant notre ère / CRAIE
H. 12 cm

Cette sculpture représente une femme «stéatopyge», c'est-à-dire dont les attributs sexuels, fesses, cuisses et seins, sont sur-développés. Ses bras, à peine esquissés, et son visage dénué de traits, sont surmontés d'une «coiffe», formée de fines incisions en quadrillage. Cette découverte atteste des déplacements de population vers les steppes de la Somme lors d'un épisode de réchauffement au cours de la dernière époque glaciaire.

Fouilles préventive et programmée, Inrap (C. Paris), 2019.
Musée de Picardie, Amiens



40.
PIPE

SAINT-OMER, PAS-DE-CALAIS
19^e siècle / TERRE CUITE
H. 4,5 cm, L. 6,7 cm

Les pipiers les plus connus de Saint-Omer sont les fabriques Fiolet et Duméril. Leur marque est inscrite sur les tuyaux de pipes et les fourneaux sont parfois de véritables sculptures, comme cette représentation d'Adam et Eve. Les pipes de Saint-Omer ont eu un grand succès à travers le monde.

Fouille préventive, Service régional de l'archéologie du Nord-Pas-de-Calais (H. Barbé), 1996.
Habitat Hauts-de-France / Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



41.
PIPE

QUÉBEC, CANADA
19^e siècle / TERRE CUITE
H. 3,75 cm, L. 11,5 cm, diam. 2,7 cm

Le tuyau de cette pipe représente une manche d'uniforme militaire. La main supporte le fourneau de la pipe. Elle porte comme inscription sur le tuyau «L. Fiolet / À St-Omer / Déposé».

Découverte sur le site de la maison Marchand-Dumais, dans le secteur de la Place-Royale. Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire, Montréal.

42. MORTIER ET PILON (REPRODUCTIONS)

21^e siècle / TERRE CUITE
H. 8 cm, diam. 26,5 cm ; pilon L. 13 cm

Ce mortier, réalisé par Pierre-Alain Capt, est une reproduction des exemplaires en pâte calcaire fabriqués au Haut-Empire par les artisans renommés du Bavaisis. Tenu dans la main, le pilon sert à broyer essentiellement les épices et les aromates contre le fond du mortier. À l'époque romaine, le pilon pouvait être en bois, en pierre ou en terre cuite. Celui présenté ici est un modèle rarement retrouvé en fouille, en forme de doigt coudé.

Vincent Merkenbreack

43. MORTIER

COURCELLES-LÈS-LENS, PAS-DE-CALAIS
2^e siècle de notre ère / TERRE CUITE
H. 11,5 cm, diam. 37cm

Le mortier est un ustensile de cuisine caractéristique du monde romain, affectionnant les plats épicés. On le reconnaît à sa surface interne rugueuse qui facilite le broyage. Objet d'importation dans nos régions au début de l'Empire, et majoritairement originaire d'Aoste en Isère, il est ensuite produit par les artisans potiers de Gaule Belgique.

Fouille préventive, Éveha (R. Blondeau), 2012.
NEXITY Foncier Conseil /
Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie



44. VASE

WALLERS, NORD
2 400 - 2 150 avant notre ère / TERRE CUITE
H. 24 cm, diam. 17,5 cm

C'est la forme de ce vase, évoquant une cloche renversée, qui a donné son nom à la culture du campaniforme (du latin «campana», cloche). À travers les découvertes de ces poteries, le plus souvent dans des tombes, les déplacements humains ont été retracés à travers l'ensemble de l'Europe durant la seconde moitié du 3^e millénaire avant notre ère.

Découverte fortuite par des écoliers, fouille R. Félix et G. Hantute, 1966-67.
Musée d'Archéologie et d'Histoire locale, Denain

PRODUIRE ET ÉCHANGER

IMPORTER

Les Hommes ne sont pas seuls dans leurs déplacements. Ils voyagent accompagnés de matériaux recherchés ou d'objets attractifs. Cette circulation matérielle reflète les influences et interactions culturelles entre les populations locales et étrangères. Les archéologues, spécialistes des différents mobiliers, identifient ces importations, qu'il s'agisse de matière première ou d'objets finis. Au Néolithique, certains silex particulièrement recherchés sont importés depuis le centre-ouest de la France ou la Belgique. De grandes lames de silex originaires du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire) ont ainsi été retrouvées dans le Pas-de-Calais, 350 km plus au nord. La minière de Spiennes, près de Mons (Belgique), a également produit des lames et des haches durant près de 2 000 ans, entre 4 000 et 2 000 ans avant notre ère.

À l'âge du Fer, vers le 3^e siècle avant notre ère, l'apparition des meules rotatives révolutionne les activités de mouture des céréales. La qualité de la pierre utilisée pour leur fabrication est un point important du bon fonctionnement de cet outil. Il est donc fréquent que les meules utilisées dans les Hauts-de-France proviennent d'ateliers de fabrication situés en Normandie, dans la vallée de l'Aisne ou dans les Ardennes qui exportent parfois leur production au-delà de La Manche.

Plusieurs coupes en verre créées dans la vallée rhénane ou en Italie sont intégrées dans les dépôts funéraires de tombes régionales aux 1^{er} et 2^e siècles de notre ère. De nombreuses monnaies en or romaines sont réalisées en dehors de la région, à l'image de celle trouvée à Marquion et frappée à Antioche, en Turquie actuelle.

À l'époque médiévale, les relations avec le nord de l'Europe sont attestées par la découverte de peignes en bois de cerf, probablement fabriqués aux Pays-Bas et en Scandinavie. Le Pas-de-Calais est un territoire attractif et parfaitement intégré aux réseaux d'échanges existant depuis le Paléolithique.

45.



45. PERLE

PASSEL, OISE
4 200 - 3 800 avant notre ère / FLUORITE
H. 1,45 cm, l. 0,9 cm, ép. 0,5 cm

Cette perle provient d'un site daté du Néolithique. La fluorite a été importée sous forme de bloc de matière première ou de produit fini et témoigne de l'existence de réseaux d'échanges sur de longues distances. Les gisements se situent à la frontière franco-belge, entre Givet et Dinant.

Fouille préventive, Inrap (N. Cayol), 2013-14.
Département de l'Oise / Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie

46. LAME

GIVENCHY-EN-GOHELLE, PAS-DE-CALAIS
4 200 - 3 800 avant notre ère / SILEX
L. 14,3 cm, l. 3,4 cm

Cette lame en silex de Spiennes provient de minières belges, situées à proximité de l'actuelle ville de Mons. Exploité au Néolithique, ce silex est surtout exporté dans le Nord de la France. Les réseaux d'échanges de silex sont bien connus du 5^e au 3^e millénaire avant notre ère.

Diagnostic préventif,
Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais (H. Agostini), 2018.
Madame C. Cayet-Denis et Monsieur A. Cayet
Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

46.





avers

revers

47. MONNAIE

MARQUION, PAS-DE-CALAIS
324 - 325 de notre ère / OR
diam. 1,9 cm

La monnaie en or dite solidus a été frappée à Antioche (Turquie) pour Constantin I^{er}, représenté de profil sur l'avers de la pièce.

Il s'agit ici d'une monnaie exceptionnelle, avec 3 exemplaires recensés dans le monde.

Avers : CONSTANT/INVSPFAVG = Constantinus P (-ius) F (-elix) Aug (-ustus) = Constantin, pieux [et] bienheureux auguste

Revers : SOLICOM/ITIAVGN -/-/SMAN* = Soli Comiti...= Au compagnon le soleil...

Fouille préventive, Inrap (C. Barbet), 2011.
Madame N. Ribauville / Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie

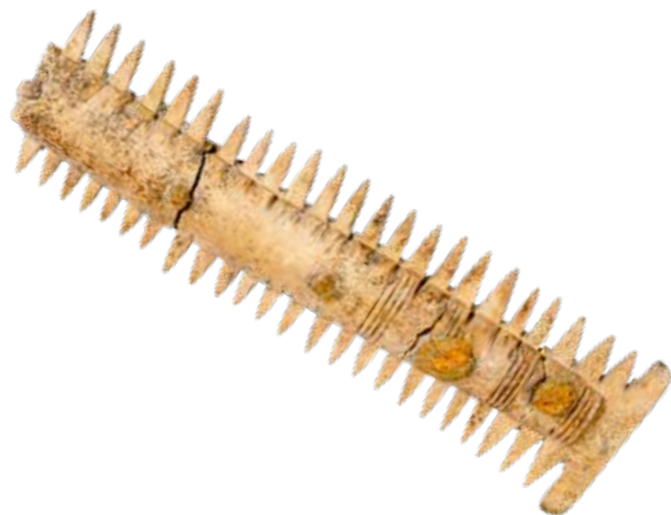
48. PEIGNE

LA CALOTTERIE, PAS-DE-CALAIS
700 - 900 ans de notre-ère / BOIS DE CERF
L. 13 cm, l. 2,4 cm

Ce peigne probablement importé de Scandinavie ou de Frise (Pays-Bas) illustre l'importance du port de commerce médiéval installé dans l'embouchure de la Canche, Quentovic. Son rôle est majeur au début du Moyen Âge dans les échanges commerciaux entre le royaume franc, la mer Baltique et les îles britanniques.

Fouille préventive, Archéopole (D. Cense-Bacquet),
2009.

Madame C. De Premont / Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie



49. PICHET

BOURS, PAS-DE-CALAIS
16^e - 17^e siècle / TERRE CUITE, ÉTAIN
H. 30 cm, diam. 20 cm

Ce pichet en grès orné d'une frise de médaillons de femme de profil provient d'un atelier de potier de Cologne ou de Frechen (Allemagne).

Un couvercle en étain scellait le contenant.

Découvert lors des fouilles du donjon, ce vase témoigne du goût des élites pour les objets raffinés venus de l'étranger.

Fouille préventive,
Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais
(J.-M. Willot), 2017.
Commune de Bours / Drac Hauts-de-France,
Service régional de l'archéologie



50. COUPE

SAINT-AUGUSTIN, PAS-DE-CALAIS
15 - 70 de notre ère / VERRE
H. 7,20 cm, diam. 23,60 cm

Caractéristique du 1^{er} siècle de notre ère, cette coupe côtelée est un type répandu dans toute la Gaule. La couleur blanche opaque de cet exemplaire est extrêmement rare puisqu'il s'agit du deuxième exemplaire trouvé en France. Cette verrerie exceptionnelle est de production et d'importation italienne.

Diagnostic préventif,
Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais
(E. Leroy-Langelin), 2016.
Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer /
Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie



51. MEULE

GOUY-SAINT-ANDRÉ, PAS-DE-CALAIS
130 - 30 avant notre ère / POUNDINGUE
meta H. 8 cm, diam. 31 cm
catilus H. 12 cm

Cette meule rotative se compose de la « meta » (partie dormante, dessous) et du « catillus » (partie active, dessus). Elle est en poudingue, un conglomérat naturel de galets. Elle a été probablement produite dans un atelier gaulois situé aujourd'hui en Seine-Maritime où l'on trouve des bancs géologiques de poudingue.

Fouille préventive,
Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais
(A. Masse), 2012.
Monsieur J. Viste /
Drac Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie

PRODUIRE ET ÉCHANGER |

IMMIGRER
POUR
PRODUIRE |

En quelques décennies seulement, entre la fin du 18^e siècle et le début du 19^e siècle, l'activité économique se transforme de manière spectaculaire. Les industries se développent pour produire des biens manufacturés à grande échelle.

Les Hauts-de-France sont au cœur de cette révolution industrielle grâce à une source d'énergie précieuse : le charbon.

Du 18^e au 20^e siècle, l'activité minière façonne le paysage et l'histoire du Nord-Pas-de-Calais. Elle totalise près de deux milliards de tonnes de charbon extraites et emploie jusqu'à 200 000 personnes par an. Le bassin minier connaît successivement cinq vagues d'immigration principales : belge, algérienne, polonaise, italienne et marocaine.

Au 18^e siècle, l'extraction minière débute grâce au savoir-faire belge, où les mines de charbons du Hainaut sont exploitées depuis le Moyen Âge.

Au début du 20^e siècle, la recherche de main-d'œuvre se tourne vers l'Algérie, alors colonie française, avec le recrutement de plus d'un millier d'ouvriers kabyles.

L'immigration polonaise est massive à la sortie de la Première Guerre mondiale, favorisée par la convention du 3 septembre 1919. La plupart

des travailleurs polonais embauchés dans le Pas-de-Calais étaient des mineurs (93 % en 1926).

Après la Seconde Guerre mondiale, c'est l'immigration italienne qui se trouve cette fois encadrée par un accord signé en 1946 entre les deux États.

La fermeture progressive des mines entre 1956 et 1977 conduit néanmoins à l'emploi temporaire d'une main-d'œuvre marocaine.

L'histoire de l'immigration dans le bassin minier est profondément marquée par ces flux et reflux de travailleurs étrangers. Les conditions d'accueil, de travail et de vie des différentes populations qui ne partagent ni la même langue, ni la même religion, a constitué un enjeu majeur pour leur intégration. Leur identité culturelle constitue aujourd'hui un legs précieux et fait partie intégrante de l'identité régionale.

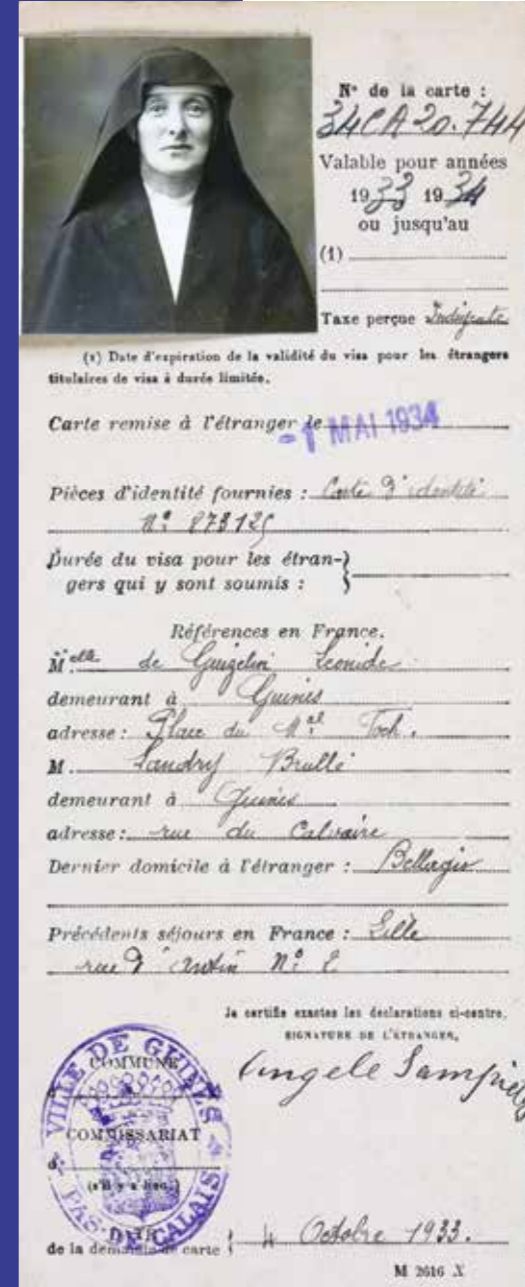


52. CARTE POSTALE

Avant 1914 / PAPIER
H. 15 cm, l. 10 cm

Les mines de charbon sont exploitées dès le Moyen Âge en Belgique, où la zone houillère est vaste et affleurante. Comme elle s'étend jusqu'aux environs de Douai, les industriels belges vont s'y intéresser au 18^e siècle. Ils sont à l'origine de l'exploitation minière française en apportant leur savoir-faire et leur main-d'œuvre, à l'image de cette réfugiée belge.

Centre Historique Minier, Lewarde,
AND257



53. EXTRAIT DU FICHER DES ÉTRANGERS

1933 / PAPIER,
PHOTOGRAPHIE
H. 20,3 cm, l. 8,1 cm

Le récépissé est un document provisoire permettant aux étrangers de séjourner et de travailler en France dans l'attente de leur régularisation. Les extraits du fichier des étrangers sont conservés à des fins iconographiques.

Mademoiselle Angela Sampietro, religieuse cuisinière italienne. Archives départementales du Pas-de-Calais, M 8084/5-43

54. BRODERIE POLONAISE

1930 / COTON BRODÉ
H. 71 cm, L. 100 cm

Cette broderie rouge sur un rectangle de coton blanc représente quatre enfants à la toilette. Ce type de broderie décorait les intérieurs de maisons polonaises. Ici, l'auteure, d'origine polonaise, a réalisé cette broderie à 11 ans alors qu'elle venait d'arriver en France. Brodé par Mademoiselle Krajewski Weronika, 1930.

Centre Historique Minier, Lewarde



55. DÉPART DE FAMILLES POLONAISES

12 août 1934 / PHOTOGRAPHIE
H. 40 cm, L. 40 cm

La crise économique de 1929 a eu, entre autres conséquences, l'expulsion collective de mineurs polonais. En 1934, l'un de ces retours forcés est immortalisé par un émouvant cliché de familles entières dont le départ est encadré par les forces de l'ordre. À Leforest, ce renvoi a concerné 250 personnes, grévistes et leurs familles.

Centre Historique Minier (prêt ANMT), Lewarde, 86-98ZE21



57. MONSIEUR BEN HETTOUCH

17 mars 1977 / PHOTOGRAPHIE
H. 40 cm, L. 40 cm

Monsieur Ben Hettouch, mineur à la fosse Agache à Fenain.

Claude Druelle.
Centre Historique Minier (prêt ANMT),
Lewarde, A14.2.3

56. MINEURS MAROCAINS

9 janvier 1976 / PHOTOGRAPHIE
H. 40 cm, L. 40 cm

Distribution de l'équipement du mineur à de nouveaux employés marocains au centre de formation de la fosse 23 de Courrières à Noyelles-sous-Lens.

Edmond Skrzypczak.
Centre Historique Minier (prêt ANMT),
Lewarde, DG76.270



MIGRER AUJOURD'HUI

Cette exposition a été l'occasion de collaborer avec le Service départemental des Mineurs Non Accompagnés et le Service d'Accompagnement pour Mineurs Non Accompagnés de l'association Habitat Insertion.

Ce dernier héberge une soixantaine de mineurs et de jeunes majeurs et les accompagne au quotidien vers une autonomie la plus aboutie possible.

La dernière vitrine leur est consacrée. Les souvenirs ont été choisis ou créés par les jeunes migrants eux-mêmes. Ils ne possédaient, à leur arrivée en France, que très peu de biens. Et ils n'évoquent pas toujours des moments agréables de leur migration. C'est là où l'immatérialité des souvenirs prend toute sa mesure : dans la musique, les danses, les odeurs du passé qui ne peuvent être exposées. Les jeunes ont dû faire appel à leur créativité et leurs talents artistiques pour nous livrer ces objets, photographies et œuvres. De jeunes migrants ont accepté de partager

quelques souvenirs émouvants de leur vie aussi courte que mouvementée. Leurs témoignages peuvent être consultés sur le site internet archeologie.pasdecals.fr.

Nous remercions chaleureusement les jeunes migrants de leur investissement personnel dans cette exposition et l'ensemble de l'équipe pédagogique du Service d'Accompagnement pour Mineurs Non Accompagnés qui les a guidés dans ce projet.



58. « TASSABIA »

21^e siècle / BOIS, PLASTIQUE
L. 21 et 20 cm

Ces chapelets servent à faire des invocations, demander pardon à Dieu ou prier pour une personne : c'est faire des « DOUAH ». Ils sont composés de 33 perles. Pour prier, il faut toucher trois fois chacune des perles afin d'invoquer le nom de Dieu. « Soubhnallah », « Al'hamdoullilah », « Allah hakbar ».

Tambo, 16 ans et demi (Mali)

60. « MISSI »

21^e siècle / TERRE CRUE
H. 16 cm, L. 15 cm, l. 17 cm

Le bœuf est appelé « MISSI » au Mali. Son sculpteur nous raconte que cet animal est fort et qu'il pouvait en voir dans son village comme nous voyons des chiens en France.

Mahamadou, 16 ans et demi (Mali)



59. BRACELETS

21^e siècle / MÉTAL, BOIS, PLASTIQUE
L. entre 6 cm et 36 cm

Ces bracelets colorés étaient fabriqués le soir à la maison pour être vendus sur les marchés et gagner un peu d'argent.

Cheik, 15 ans (Sénégal),
Taha, 17 ans (Soudan),
Anonyme, 15 ans (Guinée),
Moussa, 16 ans (Guinée),
Hamza, 17 ans (Guinée),
Seydouba, 16 ans (Guinée),
Tambo, 16 ans (Mali)



61. TENUE TRADITIONNELLE

21^e siècle / TISSU
 Haut : H. 31 cm, l. (mini) 24 cm, l. (maxi) 57 cm
 Bas : L. 44 cm, l. 49 cm

Cette reproduction de tenue traditionnelle pakistanaise a été cousue en France d'après souvenir. Sa petite taille, à l'échelle d'un jeune enfant, a été spécialement pensée dans le but de rentrer dans la vitrine de l'exposition.

Tayyab Ali, 18 ans (Pakistan)



62. «SODEI»

21^e siècle / TERRE CRUE
 H. 15 cm, L. 15 cm, l. 14 cm

«SODEI» signifie « entrée ». Ce symbole se retrouve à l'entrée de tous les villages. Le jeune compare cet objet à un panneau de signalisation.

Ibrahima, 16 ans (Guinée)

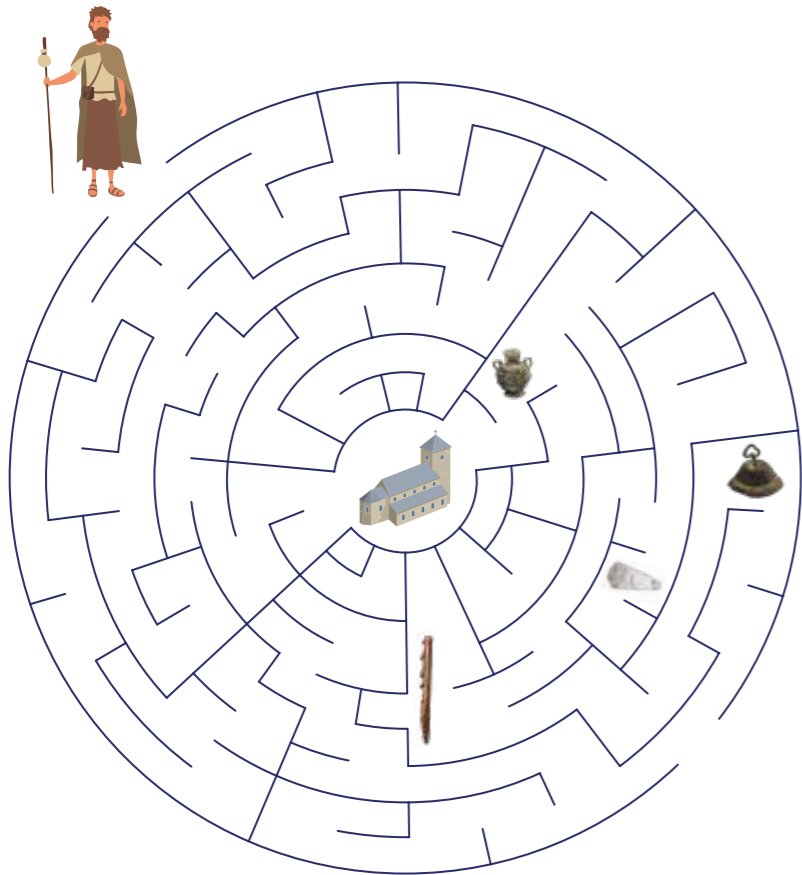
JEUX



JEU 1.
RIEN N'ARRÊTE LE PÈLERIN

Au Moyen Âge, de nombreux pèlerins parcouraient les routes de France pour se recueillir dans des lieux sacrés.

Aide ce pèlerin à retrouver son chemin pour se rendre sur son lieu de pèlerinage. Puis, guide-le jusqu'à la sortie en récupérant ses objets. Attention aux deux intrus !



LE SAVAIS-TU ?

Les différents objets de pèlerinage étaient achetés dans les sanctuaires. Plus que des souvenirs, ils étaient l'expression des croyances des pèlerins. En effet, ces derniers attribuaient des pouvoirs protecteurs à ces objets pour provoquer la chance sur les routes.

Maintenant que le pèlerin a récupéré ses objets, repère-les dans les vitrines et complète le texte.

Au sanctuaire, il a obtenu une **A** _____ et une **C** _____ de pèlerinage.

JEU 2.
UNE VIE DE NOMADE

Aujourd'hui encore, certains peuples ont un mode de vie nomade. Pour découvrir l'endroit où ils vivent, décrypte les messages codés.

C'est simple ! Chaque lettre du message a été remplacée par la lettre qui la suit dans l'alphabet. Par exemple, le «a» est devenu «b», le «b» est devenu «c», et ainsi de suite.

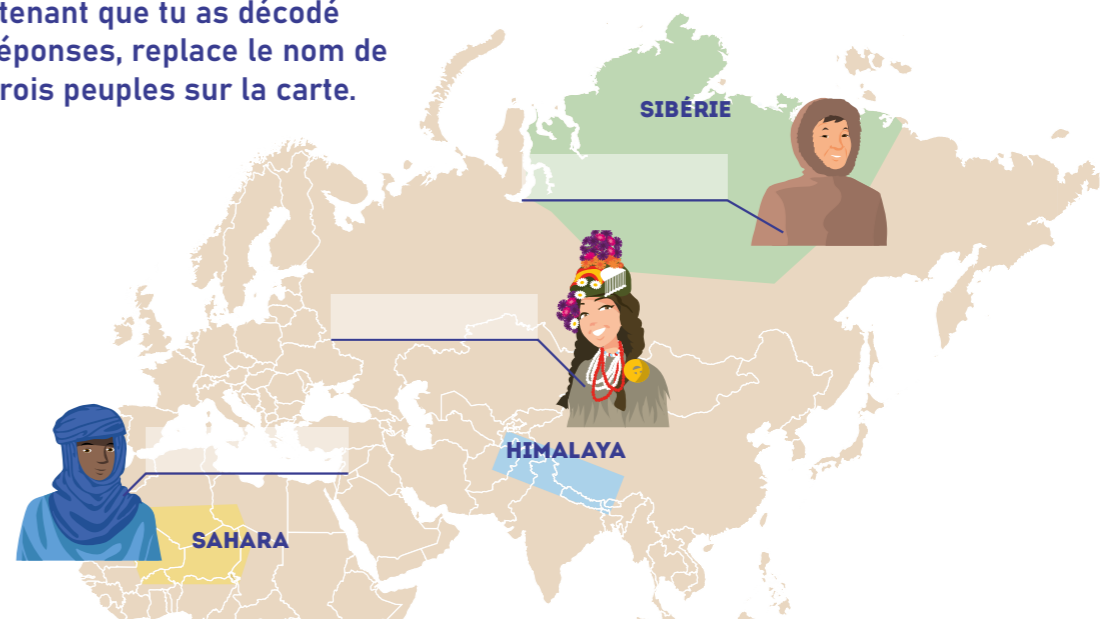
Pour décoder le message, il te faut donc faire l'inverse et remonter l'alphabet : «kf» = je !

Dropka :
kf wjt tvs mf qmbufbv ef m'ijnbmbzb.

Nénètse :
kf wjt fo tjcsjf, bv opse ef mb svttjf.

Touareg :
kf wjt ebot mf efftsu ev tbibsb.

Maintenant que tu as décodé les réponses, replace le nom de ces trois peuples sur la carte.



JEU 3. L'HOMME, QUEL GLOBE-TROTTER !

L'Homme est un véritable globe-trotter : depuis toujours, il parcourt la terre pour différentes raisons. Les mots ci-dessous appartiennent au champ lexical de la migration.

Retrouve-les dans la grille et barre-les.

Ils peuvent être à l'horizontale, à la verticale, en diagonale, de droite à gauche ou de bas en haut.

Attention, certaines lettres peuvent servir plusieurs fois. Les lettres restantes te permettront de répondre à la question sous le tableau.

Mots à retrouver :

ACCULTURATION, AUTOCHTONE, CONQUÊTE, CROYANCES, CULTURES, DROPKA, ÉCHANGES, EXPATRIATION, FLUX, IMMIGRATION, INTÉGRATION, INUIT, MÉTISSAGE, MIGRANTS, NÉNÈTSE, NETSILIK, NOMADE, REJET, TCHOURTCHE, TOUAREG

A	C	C	U	L	T	U	R	A	T	I	O	N	C	M
U	K	M	E	T	I	S	S	A	G	E	S	O	R	I
T	G	P	N	E	S	T	E	N	E	N	K	I	O	G
O	E	C	O	N	Q	U	E	T	E	E	I	T	Y	R
C	R	X	M	R	D	I	N	U	I	T	L	A	A	A
H	A	U	A	E	D	T	E	J	E	R	I	R	N	N
T	U	L	D	C	U	L	T	U	R	E	S	G	C	T
O	O	F	E	C	H	A	N	G	E	S	T	I	E	S
N	T	C	H	O	U	K	T	C	H	E	E	M	S	N
E	X	P	A	T	R	I	A	T	I	O	N	M	T	A
I	N	T	E	G	R	A	T	I	O	N	I	I	R	E

Quel est le contraire de « nomade » ?

Retrouve le terme exact grâce aux lettres restantes.

JEU 4. VERS LA SÉDENTARISATION

L'Homme n'a pas toujours été sédentaire. Mais à quelle époque remonte ce mode de vie ?

Complète le texte ci-dessous en t'aidant des informations que tu pourras lire sur le panneau « **VIVRE EN SÉDENTAIRE** ».



Pendant le Paléolithique et le Mésolithique, l'homme est un _ _ _ _ _ . Il vit de la chasse et de la cueillette, et se déplace pour trouver de la nourriture.

La _ _ _ _ _ , un long processus de 5 000 ans, change le mode de vie des hommes :

ils deviennent _ _ _ _ _ .

L'_ _ _ _ _ , l'_ _ _ _ _ et les premiers villages font alors leur apparition.

Originnaire du Proche-Orient, le mode de vie néolithique s'étend jusqu'en Europe via différents _ _ _ _ _ migratoires, ainsi que par un processus de colonisation et

d'_ _ _ _ _ des peuples autochtones et des chasseurs-cueilleurs nomades.

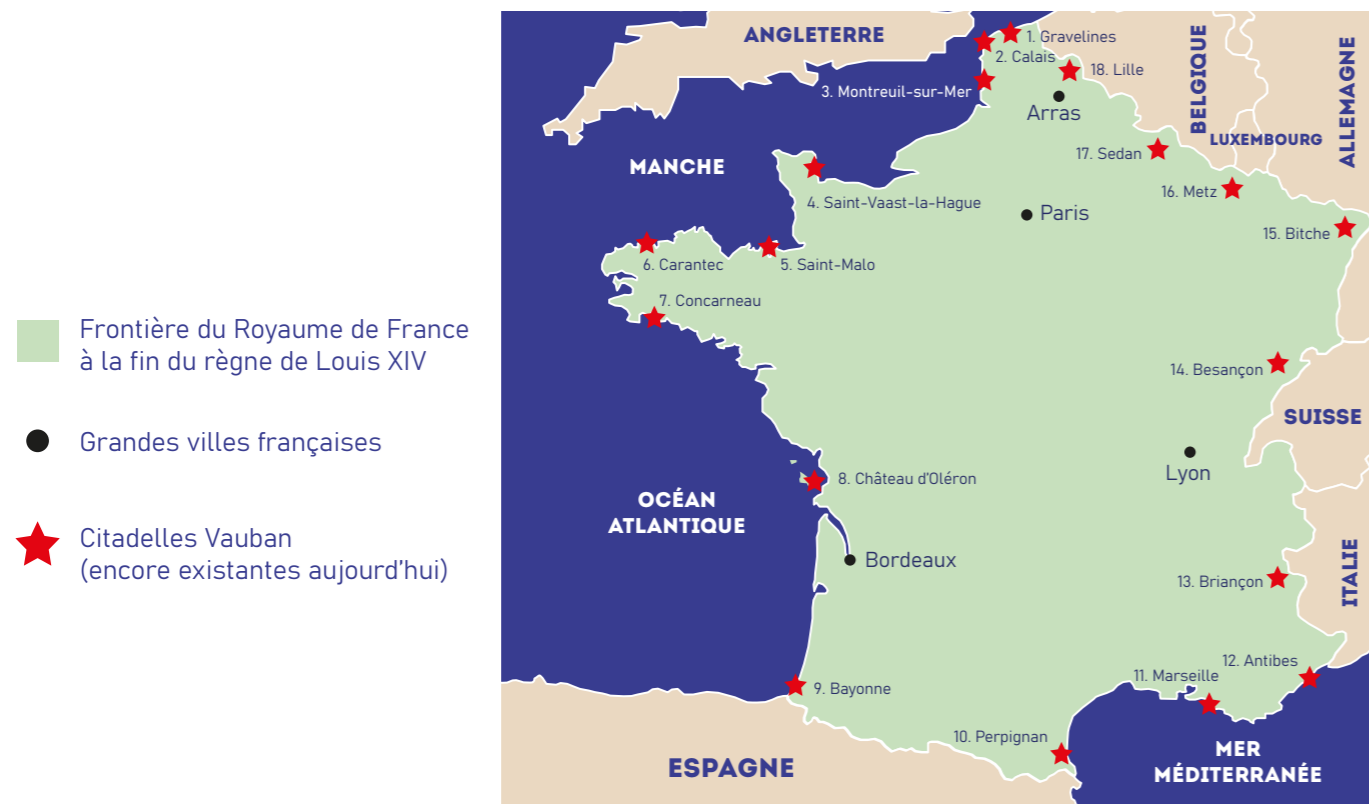


JEU 5. VAUBAN OU L'ART DE FORTIFIER

Au 17^{ème} siècle, pour protéger le Royaume de France face aux différentes guerres, Louis XIV fait construire plusieurs citadelles sur l'ensemble du territoire.

Pour cela, il demande à l'architecte militaire Vauban de diriger les travaux.

Relie les différentes citadelles présentes sur la carte en suivant l'ordre des numéros.



■ Frontière du Royaume de France à la fin du règne de Louis XIV

● Grandes villes françaises

★ Citadelles Vauban (encore existantes aujourd'hui)

Pour compléter cette phrase, retrouve le mot manquant grâce à la charade suivante :

Mon premier désigne le haut du visage.

Mon deuxième est le jour précédent aujourd'hui.

Les citadelles de Vauban se situent aux _____ de la France.

JEU 6. ILS SONT FOUS, CES ROMAINS !

En arrivant en Gaule, les Romains ont apporté avec eux un grand nombre de savoir-faire et d'objets, dont certains sont encore utilisés aujourd'hui.

Les propositions ci-dessous montrent ce que les Romains ont laissé comme héritage.

En t'aidant du panneau intitulé « **GAGNER DES TERRES** », trouve l'intrus et barre-le.



La chaussée Brunehaut

Crédit photo : Jérôme Pouille CD62



La sigillée

Se laver les mains au moment des repas



Le raisin

La chaise curule



JEU 7. À TRAVERS LE PAS-DE-CALAIS

La toponymie est l'étude des noms de lieu et de leur signification.

En t'aidant de leur étymologie, relie chacune de ces villes du Pas-de-Calais à sa signification.

- | | |
|-----------------------|---|
| 1. Avion ● | ● A. Du flamand hearn , signifiant « marais », mon nom fait référence aux marécages que j'abritais autrefois. |
| 2. Boulogne-sur-Mer ● | ● B. Du flamand batpalmis , mon nom signifie « bats tes paumes », en référence à la pauvreté qui faisait rage sur mon territoire. |
| 3. Calais ● | ● C. Du latin strata , signifiant la « grande route », mon nom signifie la « grande route blanche ». |
| 4. Etaples ● | ● D. Du latin ad et via , je signifie « près de la voie ». |
| 5. Harnes ● | ● E. Du gallo-romain corte , qui signifie « domaine », je dois également mon nom à Aizo, une personnalité germanique. Je signifie littéralement le « domaine d'Aizo ». |
| 6. Gavrelle ● | ● F. Du gaulois bona , signifiant « ville, fortification ». Je me situe près de la mer. |
| 7. Bapaume ● | ● G. Mon nom est tiré du latin stapula qui signifie « entrepôt ». |
| 8. Estrée-Blanche ● | ● H. Du vieux celtique kal , signifiant « pierre, rocher », mon nom fait référence au détroit sur lequel je me trouve. |
| 9. Saint-Omer ● | ● I. Du celte gabrella , mon nom signifie « près pour les troupeaux de chèvres ». |
| 10. Azincourt ● | ● J. De l'ancien français forest , mon nom désignait un lieu réservé au seigneur pour la chasse. |
| 11. Leforest ● | ● K. Je dois mon nom à l'évêque Audomar de Thérouanne (né en 600 et mort en 667) qui a été canonisé. C'est la raison pour laquelle on appelle mes habitants les Audomarois. |

JEU 8. À L'ABORDAGE !

Pour se déplacer, les êtres humains peuvent aussi utiliser des moyens de transport.

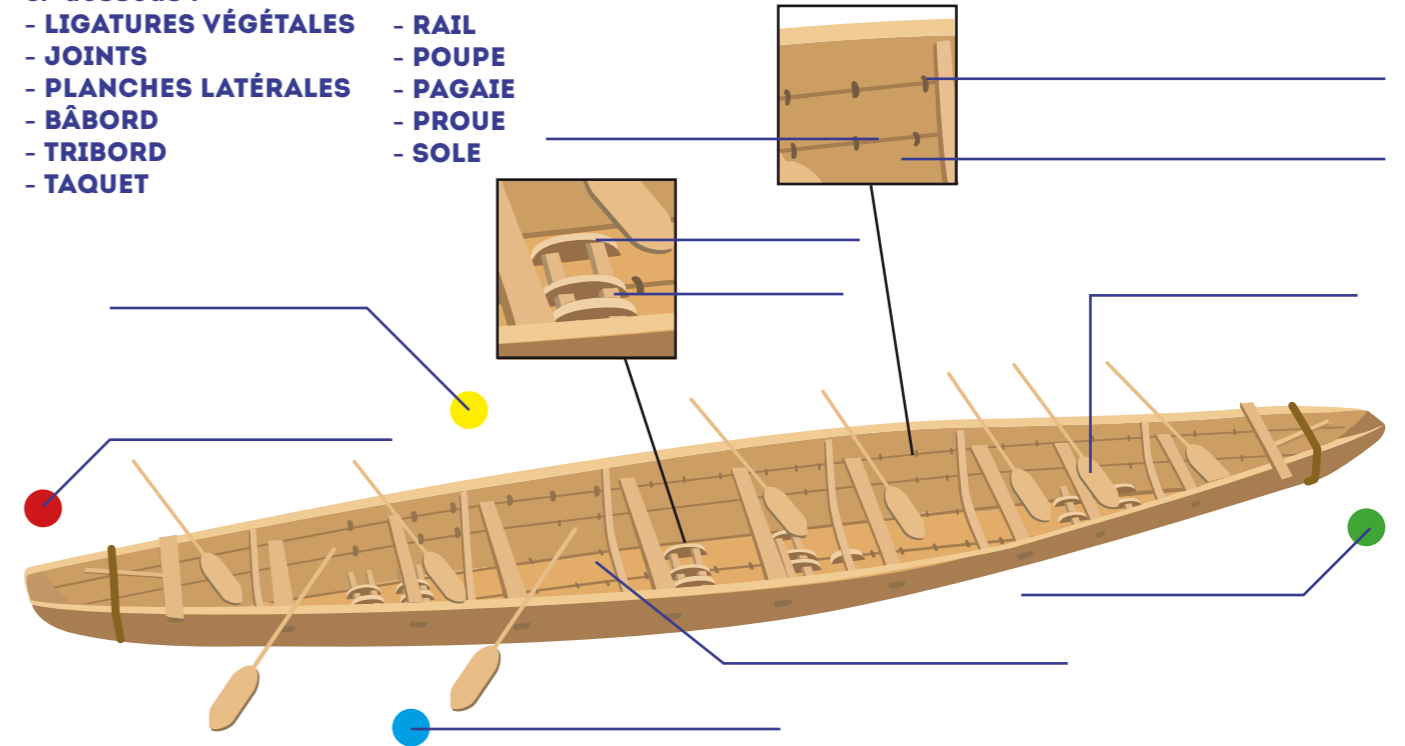
Les premiers bateaux cousus remontent à l'âge du Bronze.

Sauras-tu retrouver les différentes parties qui les composent ?

Complète ce dessin avec les légendes

ci-dessous :

- | | |
|-----------------------|----------|
| - LIGATURES VÉGÉTALES | - RAIL |
| - JOINTS | - POUPE |
| - PLANCHES LATÉRALES | - PAGAIE |
| - BÂBORD | - PROUE |
| - TRIBORD | - SOLE |
| - TAQUET | |



En navigation, le vocabulaire diffère en ce qui concerne l'orientation. Remplace les différentes orientations au niveau des points colorés en sachant que :

LE SAVAIS-TU ?

Pour renforcer l'étanchéité de leurs bateaux, les Hommes de l'âge du Bronze remplissaient les espaces entre les planches avec de la mousse végétale et utilisaient en renfort un calfatage (une sorte d'enduit) fait à base de cire d'abeille et de graisse animale.

- la **PROUE** désigne l'avant du bateau,
- la **POUPE** l'arrière,
- la droite se nomme **TRIBORD**,
- la gauche se nomme **BÂBORD**.

JEU 9. DEVINE D'OÙ JE VIENS

Parmi les aliments que nous consommons à l'heure actuelle, beaucoup ont été importés de l'étranger.

Relie-les à leur lieu d'origine.



Café ●

● Nord de l'Amérique du Sud

Cacao ●

● Royaume-Uni

Pomme de terre ●

● Amérique du Sud

Welsh ●

● Mexique



Tomate ●

● Autriche

Pizza ●

● Éthiopie

Croissant ●

● Italie

Maïs ●

● Cordillère des Andes



SMACZNEGO !*

Scanne le QR code ci-contre pour découvrir une recette traditionnelle polonaise.

* « Bon appétit ! » en polonais



JEU 10. OÙ AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉ ?

Les femmes et les hommes transportent des objets durant leurs voyages. Lorsqu'ils sont découverts par les archéologues, ces objets témoignent ainsi des échanges culturels qui ont eu lieu au cours de l'histoire.

Quatre d'entre eux sont représentés ci-dessous.

Relie-les à leur nom et à leur pays d'origine. Pour t'aider, retrouve-les dans les vitrines de l'exposition.



Coupe en verre opaque

● Turquie



Monnaie de Marquion

● Allemagne



Pichet en grès

● Scandinavie



Peigne en bois de cerf

● Italie

JEU 11. UNE HISTOIRE DE MOTS

Les langues reflètent aussi les différentes migrations qui ont eu lieu au cours de l'histoire car elles s'empruntent mutuellement des mots.

À l'horizontale, retrouve les mots qui sont aujourd'hui utilisés en français, mais qui ont une origine étrangère et, à la verticale, des mots français qui ont été empruntés par des langues étrangères.

Mots verticaux :

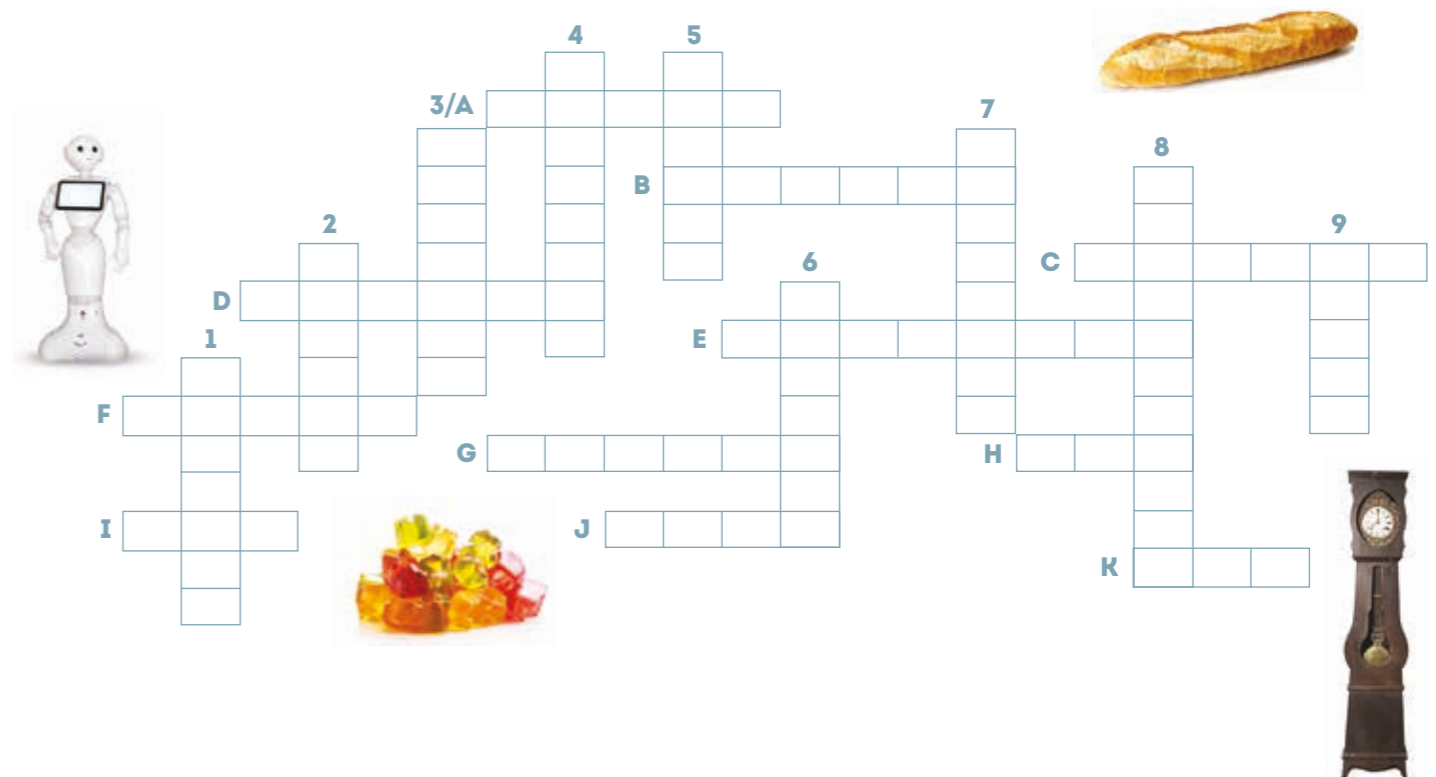
- Je suis destinée à mesurer le temps. Généralement de grande dimension, je peux être accompagnée d'une petite sonnerie pour indiquer les heures. Mon nom a été emprunté par le néerlandais.
- Je suis un véhicule qui transporte des marchandises. Mon nom s'est exporté en italien et mon orthographe est la même qu'en français.
- En fonction du contexte dans lequel je suis employée, je peux avoir une définition différente. Quand l'anglais emploie mon nom, c'est pour désigner l'ensemble des aspects intellectuels et artistiques d'une population.
- Je suis une spécialité typiquement française et mon nom est connu dans le monde entier. J'entre même dans les clichés attribués aux Français.
- Je suis une petite douceur sucrée appréciée des enfants et je suis la star des fêtes d'Halloween. Mon nom a été emprunté par l'allemand tout en conservant mon orthographe.
- Devenu « fanfarra » en portugais, je désigne un orchestre uniquement composé de cuivres.

- Avec les policiers, je fais partie des forces de l'ordre. Mon nom s'est exporté dans de nombreuses langues car je suis spécifique à la France et je n'ai pas d'équivalent à l'étranger.
- Je désigne une rencontre prévue entre deux personnes. Mon nom est inspiré du verbe « rendre » et j'ai été emprunté dans une grande majorité de langues.
- Je désigne l'ensemble des forces militaires d'un d'État. Mon nom a été emprunté par l'allemand.

Mots horizontaux :

- Je désigne une partie qui compose un train et mon nom français est identique à mon nom anglais d'origine.
- Je viens de l'italien **banca** et je suis un lieu où s'effectuent des opérations monétaires.
- Je viens de l'inuktitut (langue des Inuits) **annuraaq** et je suis un vêtement qui se porte en hiver.
- Je viens du turc ottoman **yoğurt** et je suis un aliment consommé par de nombreuses personnes.
- Je viens de l'espagnol **camarada** et je suis un synonyme du mot « ami ».
- Bien que j'ai été très popularisé par le Japon ces dernières années, je viens du tchèque. En effet, j'apparais pour la première fois dans un livre de science-fiction écrit par Karel Čapek. Mon nom français est identique à mon nom tchèque.
- Je viens de l'hindi **pâe-jama** et je suis un vêtement qui se porte pour dormir.
- Très utilisé sur les réseaux sociaux, en anglais je signifie « **point of view** ». En français, ma traduction est « point de vue ».

- Je suis utilisé dans le langage SMS, et ma signification en anglais est « **laughing out loud** ». Mon équivalent en français est « mort de rire ».
- Je viens de l'arabe **qahwa** et je suis une boisson chaude appréciée dans notre quotidien. En France, on m'appelle aussi un **kawa**.
- Je viens du norvégien **skidh** et je suis un sport pratiqué l'hiver.



LE SAVAIS-TU ?

Des personnalités françaises ont inspiré la création de mots dans certaines langues étrangères. Par exemple, Napoléon a inspiré le terme **Napoleonki**, en bulgare, pour désigner le pantalon militaire des soldats napoléoniens, mais aussi le **Napoleonka**, un gâteau polonais.

JEU 12. À BAS LES PRÉJUGÉS !

Dans notre société, de nombreux termes sont utilisés pour désigner les personnes étrangères qui véhiculent souvent des préjugés. Pourtant, il existe des nuances. **Sauras-tu les reconnaître ?**

1. **Émigration** est synonyme d'expatriation.

VRAI FAUX

2. Être **étranger**, c'est être d'une origine différente du pays dans lequel on se trouve.

VRAI FAUX

3. La **migration** désigne obligatoirement le déplacement d'une personne d'un pays à un autre.

VRAI FAUX

4. L'**immigration** désigne l'installation sur le territoire d'une personne originaire d'un autre pays.

VRAI FAUX

5. Une **personne réfugiée** est une personne qui quitte son pays d'origine pour des raisons politiques, mais qui n'a pas le même statut que la population de son pays d'accueil.

VRAI FAUX



6. Un **demandeur d'asile** a le même statut qu'un réfugié.

VRAI FAUX

7. Un **mineur non accompagné** est un demandeur d'asile de moins de 18 ans.

VRAI FAUX

8. Le **racisme** est une opinion qui peut s'exprimer librement.

VRAI FAUX

9. La **discrimination** est synonyme de racisme.

VRAI FAUX

10. La **naturalisation** désigne le fait d'attribuer à un étranger la nationalité du pays dans lequel il réside.

VRAI FAUX

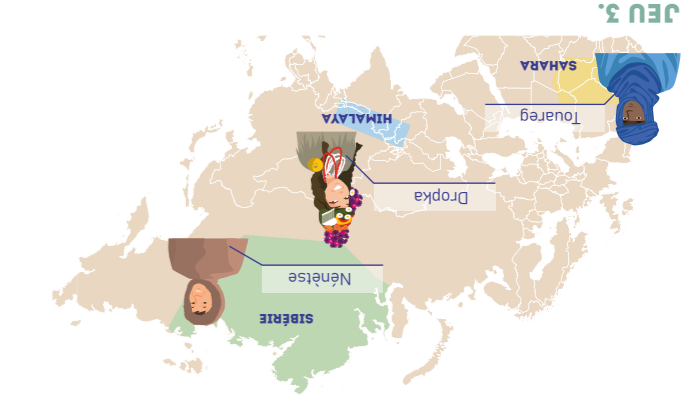
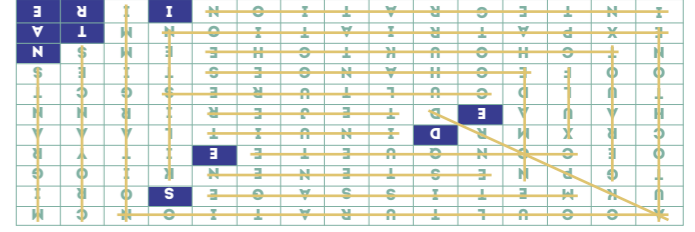
JEU 7.
1/D 2/F 3/H 4/G 5/A 6/I 7/B 8/C 9/K
10/E 11/J

JEU 6.
Intrus : le raisin.
Si le raisin et le vin sont très présents dans les traditions romaines, le raisin est en réalité originaire du Nord de l'Afrique et a été importé par les Phocéens aux alentours de 600 avant J.-C., donc bien avant la conquête romaine !

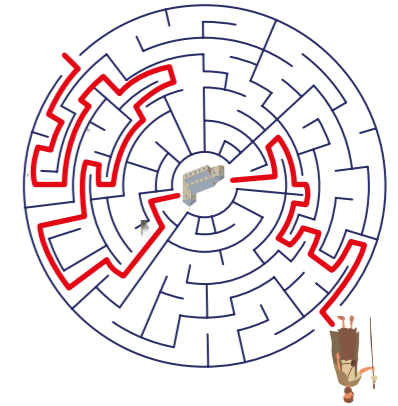
Les citadelles de Vauban se situent aux FRONTIÈRES de la France.



JEU 5.
JEU 4.
Quel est le contraire de « nomade » ?
SÉDENTAIRE.
nomade / néolithisation / sédentaires / agriculture /
élevage / flux / acculturation



JEU 2.
Dropka : « Je vis sur le plateau de l'Himalaya. »
Nénétse : « Je vis en Sibérie, au nord de la Russie. »
Touareg : « Je vis dans le désert du Sahara. »



RÉPONSES

JEU 1.

JEU 3.

JEU 12.

1. VRAI

Si les termes « expatriation » et « émigration » ont des connotations différentes car ils sont employés différemment dans notre société, ils désignent bel et bien une personne qui quitte son pays pour un autre et sont en cela synonymes. Au 1^{er} janvier 2022, le Registre des Français établis hors de France révèle que 1 614 772 Français vivent à l'étranger.

2. FAUX

Être étranger signifie ne pas avoir la nationalité du pays dans lequel on se trouve. L'origine d'une personne n'est pas synonyme de sa nationalité. En France, une personne étrangère peut vivre sur le territoire grâce à un permis de séjour. En 2021, 368 307 permis de séjour ont été délivrés pour différents motifs : économique, familial, étude, humanitaire, ou autre.

3. FAUX

La migration peut désigner le déplacement d'une personne d'un pays à un autre, mais également d'une région à une autre ou encore d'une ville à une autre.

4. VRAI

Le contraire de l'immigration est l'émigration.

5. VRAI

Cependant, tous les réfugiés ne fuient pas une situation politique : une personne réfugiée peut avoir quitté son pays d'origine pour des raisons religieuses, raciales ou encore climatiques.

6. FAUX

Un demandeur d'asile est une personne qui demande une protection internationale en dehors de son pays, mais qui n'a pas encore le statut de réfugié. En 2021, 130 000 demandes d'asile ont été effectuées en France.

7. VRAI

Un mineur non accompagné est un demandeur d'asile de moins de 18 ans qui ne relève d'aucun adulte pour le représenter. Depuis la loi du 4 mars 2002, le procureur de la République lui assigne un représentant légal pour qu'il puisse entamer des procédures administratives. En juin 2021, 415 mineurs étaient accueillis dans les 5 établissements d'accueil et d'accompagnement vers l'autonomie pour mineurs isolés étrangers du Pas-de-Calais où leurs missions principales sont leur insertion scolaire et professionnelle, ainsi que le suivi de leur santé physique et psychique.

8. FAUX

L'opinion raciste n'est pas un délit, mais son expression, si ! Si chacun d'entre nous est libre de penser, la liberté d'expression a ses limites régies par la loi. Toutes les expressions racistes, de la simple injure aux actes violents, sont considérées comme des délits et sont punies par la loi.

9. FAUX

La discrimination est le fait de différencier des personnes en vue de les traiter différemment, voire en visant l'exclusion sociale, sur des critères tels que la religion, le genre, l'origine sociale ou ethnique, l'orientation sexuelle, l'état de santé, etc.

10. VRAI

En France, la nationalité française peut être donnée sous différentes conditions. En 2021, 94 092 personnes ont obtenu la nationalité française.

JEU 8.

planches latérales
ligatures végétales
joints
taquet
rail
pagalle
tribord
poupe
babord
sole

JEU 9.

Café : Éthiopie
Cacao : Nord de l'Amérique du Sud
Pomme de terre : Cordillère des Andes
Welsh : Royaume-Uni
Tomate : Amérique du Sud
Pizza : Italie
Croissant : Autriche
Vache : Iran.

JEU 10.

coupe en verre opaque
monnaie de Marquion
pichet en grès
peigne de bois de cerf
Turquie
Allemagne
Scandinavie
Italie

JEU 11.

JEU 11.

CRÉDITS

1, 3, 4, 16 19, 24, 29, 35, 42, 43, 46, 49, 50, 58. à 62. : S. Janin-Reynaud, CD62, Direction de l'archéologie
2, 14, 15, 40, 47, 48, 6, 7, 46, 54. : CD62, Direction de la communication
5 : V. Vaté-Klein, CNRS
6, 7, 36. À 38. : A. Tixador, Service archéologique municipal, Valenciennes
8. : D. Gliksman, Inrap
9. : H. Maertens, Musée de la Chartreuse, Douai
10. : Images & Son, Musée de la Chartreuse, Douai
11, 12, 13, 31, 32, 53. : CD62, Archives départementales
18. : É. Panloups, CD62, Direction de l'archéologie
17. : W. Devriendt
19, 20, 21, 31, 32, 53. : CD62, Archives départementales
20. : N. Thai Lai, CD62, Archives départementales
21. : Y. Lorin, Inrap
22. : Canterbury Archaeology Trust
23. : A. Lehoërff, CY Cergy Paris Université
25. : G. Naëssens, Université de Lille
26. : CD62, Direction de l'archéologie

27. : Gallica
28. : B. Béthune, Inrap
30. : J. Pouille, CD62, Direction de la communication
33. : J.-M. Dautel, Palais des Beaux-Arts de Lille
34. : M. Redouane, Service archéologique municipal, Arras
39. : S. Lancelot, Inrap
41. : J. Leblanc, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal
44. : Germain Hirselj, La Porte du Hainaut
45. : N. Cayol, SRA DRAC Hauts-de-France
51. : M.-L. De Noblet, CD62, Direction de l'archéologie
52. : Centre Historique Minier, Lewarde
54. : B. Kociumbas, Centre Historique Minier, Lewarde
55. : Anonyme, Centre Historique Minier, Lewarde
56. : E. Skrzypczak, Centre Historique Minier, Lewarde
57. : C. Druelle, Centre Historique Minier, Lewarde

Cette exposition a été réalisée par le Département du Pas-de-Calais (CD62), avec la participation de la DRAC Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie.

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Emmanuelle Leroy-Langelin, CD62, Direction de l'archéologie, Halma UMR 8164
Armelle Masse, CD62, Direction de l'archéologie, Halma UMR 8164
Élisabeth Panloups, CD62, Direction de l'archéologie, Trajectoires UMR 8215

COMITÉ DE PILOTAGE

Sophie François, CD62, Direction de l'archéologie, Halma UMR 8164

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Hélène Agostini, CD62, Direction de l'archéologie
Vincent Merkenbreack, CD62, Direction de l'archéologie, Halma UMR 8164
Julie Hucteau, CD62, Direction de l'archéologie
Sandrine Janin-Reynaud, CD62, Direction de l'archéologie
Olivier Solon, CD62, Direction de l'archéologie

AVEC LA COLLABORATION SCIENTIFIQUE DE

Ghislaine Billand, Inrap Hauts-de-France
Marina Pagli, SRA Hauts-de-France
Virginie Vaté-Klein, CNRS (GSRL)

CONCEPTION DES DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES

Olivier Solon, CD62, Direction de l'archéologie
Anaïs Lakser (stagiaire), CD62, Direction de l'archéologie

RESTAURATION / SOCLAGE DES OBJETS ARCHÉOLOGIQUES

Sandrine Janin-Reynaud, CD62, Direction de l'archéologie

RÉGIE

Isabelle Louiso, CD62, Direction de l'archéologie
Armelle Masse, CD62, Direction de l'archéologie
Emilie De Fraye, CD62, Archives départementales

CONCEPTION DU DISPOSITIF DE COLLECTE DE MÉMOIRE « TÉMOIGNER »

Ludovic Dewimille, CD62, Direction de l'archéologie avec la collaboration du commissariat d'exposition
Matthieu Falce Consulting, création de l'application
Mathieu Delannoy, CD62, Direction de l'archéologie, voix
Collège Verlaine de Saint-Nicolas-lez-Arras, M. Freddy Tabouret et les élèves de SEGPA, construction de la cabine
Direction régionale des affaires culturelles, financeur dans le cadre d'un appel à projets « Applications et Dispositifs Numériques Innovants »

MIGRER AUJOURD'HUI : TÉMOIGNAGES DE MIGRATIONS ET CRÉATION DES ŒUVRES

Alou, Amadou Sadio, Ardit, Cheik, Hamza, Ibrahima, Indrit, Jahanzaïb, Mahamadou, Moussa, Salman, Sarbaz, Seydouba, Tambo, Taha, Tayyab Ali

Accompagnés par

Fanny Bertrand, cheffe de service, CD62, Service Départemental Mineurs Non Accompagnés

Service d'Accompagnement des Mineurs Non Accompagnés de l'association Habitat Insertion de Bruay-la-Buissière

CONCEPTION DU LIVRET FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE

Julie Lamart-Lulé, Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais
Association de Parents d'Enfants Inadaptés – Groupement Arras-Montreuil d'Arras (APEI-GAM)
Établissement ou service d'aide par le travail de Dainville (ESAT CATARTOIS)

COMMUNICATION

Conseil départemental du Pas-de-Calais,
Direction de la Communication

ÉCLAIRAGE DE L'EXPOSITION

CD62, Direction Adjointe de l'Événementiel

CONCEPTION SCÉNOGRAPHIE ET GRAPHIQUE

Agence Présence

AGENCEMENT

Atelier Concept

ILLUSTRATIONS

Olivier Verbrughe

IMPRESSION SUPPORTS DE L'EXPOSITION

Pikasso

PHOTOS DANS L'EXPOSITION

Bibliothèque National de France, Paris ;
Canterbury Archaeology Trust ;
Centre Historique Minier, Lewarde ;

CD62, Direction de la communication,
Jérôme Pouille ;
Cité d'archéologie et d'histoire, Montréal :
Joey Leblanc ;
CNRS : Virginie Vaté-Klein
CY Cergy Paris Université : Anne Lehoërf ;
Inrap : Denis Gliksman, Stéphane Lancelot ;
Musée de la Chartreuse, Douai : Images & Son,
Hugo Maertens, Philippe Beutheret ;
Österreichische Nationalbibliothek, Vienne

CRÉDITS VIDÉOS, IMAGES NUMÉRIQUES

Vidéos de la table de manipulation 1 :
Drôle de Trame (2017) pour le Musée de l'Homme,
Paris

Vidéo 3D de la vénus d'Amiens-Renancourt :
Clément Paris/ Maxence Toubin / Musée
de Picardie, Amiens
Images des plans-reliefs d'Aire-sur-la-Lys et
de Lille : Palais des Beaux-Arts, Lille

PRÊTEURS

Nous remercions vivement les propriétaires qui ont généreusement accepté de collaborer à ce projet par le prêt des objets exposés :

Drac Hauts-de-France, Service régional
de l'archéologie
Archives départementales du Pas-de-Calais
Inrap, Hauts-de-France

Communauté d'Agglomération du Pays
de Saint-Omer
Communauté d'Agglomération d'Hénin-Carvin
Commune de Bours
Commune de Guînes
Commune de Saint-Valéry-sur-Somme

Conseil départemental de l'Oise
Ville et Service municipal d'archéologie, Arras

Abbaye Saint-Paul, Wisques
Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille
Métropole
Conservatoire du littoral – Délégation Manche-
Mer du Nord
Établissement public foncier, Nord-Pas-de-Calais
Flandre Opale Habitat
Habitat Hauts-de-France
Nexity Foncier Conseil
Norevie
Société HLM du Pas-de-Calais et du Nord

Amiens Métropole, Musée de Picardie
Boulogne-sur-Mer, Musée
Dunkerque, Musée Portuaire
Douai, Musée de la Chartreuse
Étaples-sur-Mer, Musée Quentovic
Lewarde, Centre Historique Minier
Lille, Musée d'histoire naturelle
Saint-Germain-en-Laye, Musée d'Archéologie
Nationale
Valenciennes, Ville et Musée des Beaux-Arts

M. Serge Cayet
M. André Cayet
Mme Clotilde Cayet-Denis
Mme Catherine De Prémont
Mme et M. Jacqueline, Maurice Labalette
M. V. Merkenbreack
Mme Ribauville Nicole
M. Jérôme Vitse

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons exprimer nos remerciements à l'ensemble des équipes de la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais. Nous avons une pensée particulière pour les jeunes migrants rencontrés et tous ceux qui, comme eux, ont dû fuir leur pays. Il leur faut beaucoup de courage et de travail pour se construire une nouvelle vie en France, loin de leurs proches.

Ils sont accompagnés par des professionnels, dont l'implication s'est révélée primordiale pour mener cette collaboration à terme. Merci à eux d'avoir su dépasser nos attentes.

EXPOSITION

17 SEPTEMBRE 2022 AU 18 JUIN 2023

CONTACT

Conseil départemental du Pas-de-Calais
Direction de l'Archéologie

Maison de l'Archéologie
9 Rue de Whitstable
62 000 DAINVILLE

Coordonnées GPS
N 50° 17' 24.5" – E 2° 44' 09.3"

+33 (0)3 21 21 69 31
archeologie@pasdecalais.fr

archeologie.pasdecalais.fr



Impression : La Centrale de Lens (62)
ISBN : 978-2-9512144-6-0 9782951214460